

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de langue  
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة ٨ ماي ٤٥ قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master 2 en littérature française**

**Intitulé :**

**La dimension mythique, et le sens du rite dans « La  
Fiancée du Soleil » de CHEMINI Shamy.**

**Présenté par :**

**HAMDI Dounia**

**ZARZOUR Chaima**

**Sous la direction de:**

**Mme. HAMDI Ibtissem**

**Membres du jury**

**Président : M. ALLIOUI Abdelraouf**

**Encadreuse : Mme. HAMDI Ibtissem**

**Rapporteur : M. LAIFA Douadi**

**Année d'étude 2019/2020**

## **Remerciement**

Notre mémoire de master n'aurait pu voir la lumière sans la participation de plusieurs personnes, à qui nous voudrions signifier ici notre information.

Nous tenons tout d'abord à remercier le DIEU, qui nous a donné le courage et la patience tout au long de notre chemin d'étude d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à témoigner nos sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribués de près ou de loin au bon déroulement de notre mémoire de fin d'étude et à l'élaboration de ce travail.

Nos sincères gratitudes à madame HAMDI Ibtissem pour la qualité de ses conseils et son intérêt qu'elle porte à ce travail.

Nous remercions également les membres du jury qui ont prêté attention à l'étude de cette recherche et contribué à son évaluation.

Enfin, nous n'oserons oublier de remercier tout le corps Professionnel de notre département pour le travail énorme qu'il effectue pour nous créer les conditions favorables pour le déroulement de nos études.

## Dédicace

*En signe de respect et de reconnaissance, je dédie ce modeste travail à :*

*A ma chère mère « Hayette » pour son soutien moral, ses encouragements et surtout pour tous les sentiments de tendresse et d'amour qui donnent pour moi le montant de tous mes efforts, que dieu la garde.*

*A mon père, qu'Allah l'accueille dans ses illustres paradis, Amen.*

*A mon cher oncle « Fares DJEBIHA » pour avoir toujours cru en moi et pour ses nombreuses sacrifices depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte, que dieu le protège.*

*A mon cher frère « Fouad » et que dieu le garde.*

*Je dédie aussi ce travail à tous ma chère famille.*

*A tous mes amies.*

*A tous mes collègues de la promotion 2020.*

*A ma chère sœur et binôme « Chaima » qui a été à mon côté depuis notre chemin universitaire.*

*A tout ce qui m'ont encouragé de loin ou de près.*

*DOUNIA*

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes parents qui*

*M'ont encouragé à avancer dans mes études.*

*Je dédie ce travail à mes frères qui m'ont soutenu*

*Dans cette recherche.*

*Je dédie ce travail à toute ma famille qui m'a aidé*

*de près ou de loin.*

*Je dédie ce travail à mes copines avec qui j'ai*

*passé l'un des meilleurs moments pendant*

*Le cursus universitaire.*

*Chaima*

## Table des matières

Introduction générale .....	5
CHAPITRE 1 : Le mythe d'Anzar .....	10
1. L'aperçu socio-historique de la mythologie berbère : .....	11
1.1. Les mythes de la femme forte : .....	12
2. Les propriétés de mythe kabyle : .....	13
3. Le mythe, le conte, la légende et la fable: .....	15
3.1. Le mythe: .....	15
3.2. Le conte: .....	17
3.3. La légende: .....	17
3.4. La fable : .....	18
4. Le mythe ethno religieux et le mythe littéraire : .....	18
4.1. Le mythe ethno religieux : .....	19
4.1.1. Les traditions orales : .....	19
4.1.2. L'identité : .....	21
4.2. Mythe littéraire : .....	24
5. L'émergence, la flexibilité et l'irradiation du mythe d'Anzar : .....	25
5.1. L'émergence: .....	27
5.2. La flexibilité : .....	30
5.3. L'irradiation : .....	31
CHAPITRE 2 : Le sens du rite et ses concepts .....	33
1. La définition du rite : .....	34
2. La culture Kabyle : .....	35
2.1. La langue : .....	35
2.2. La littérature kabyle : .....	36
2.3. La musique kabyle : .....	36
2.4. Les traditions kabyles : .....	37
2.5. La cuisine kabyle: .....	37
2.6. L'artisanat kabyle: .....	37
2.7. La danse kabyle : .....	38
2.8. Le mariage kabyle: .....	38
3. Le passage au rite de la pluie : .....	42

4. Les types du rite : .....	45
4.1. Le rite de passage ou d'initiation .....	45
4.2. Le rite périodique : .....	46
4.3. Le rite occasionnel, intercession ou de demande : .....	46
4.4. Le rite positif : .....	46
4.5. Le rite négatif : .....	47
4.6. Le rite piaculaire : .....	47
5. Les fonctions du rite: .....	47
6. Les points communs et les points différents entre le mythe et le rite: .....	49
Conclusion générale .....	52
Bibliographie.....	56
Annexe .....	59
Résumé.....	63

# **Introduction générale**

## *Introduction générale*

La civilisation maghrébine au fil du temps a structuré ses relatifs scénarios de sort fictif à la fois culturel et social. Cette touffe compatible de récits maghrébins compile des doctrines et des croyances énonçant la pensée collective des peuples et de la culture arabo-berbéro-musulmane avec ses interrogations, ses emblèmes, ses rites et ses coutumes.

Dans les années 1950, l'Algérie a connu une nouvelle révolution. Mais celle-ci a été réalisée à l'encre par un groupe d'écrivains qui appelaient à l'indépendance et c'est la raison de la naissance d'une littérature algérienne d'expression française. Ces écrivains ont traité divers thèmes liés à la société algérienne dans cette époque parmi lesquels : l'indépendance, la colonisation, le terrorisme, l'immigration clandestine.... avec le temps les thèmes de l'écriture ont évolué et modifié, et les écrivains ont commencé à parler dans leurs livres : de mythes, de contes et de légendes qui apparaissaient fréquemment dans la communauté kabyle.

La littérature kabyle fait partie de la littérature algérienne. Elle est d'abord une littérature orale. Elle a un lien avec la vie sociale. Cette littérature est divisée en plusieurs genres : la poésie, le conte, les chants de travail, chants rituels, chants mythiques et les proverbes ...

Les kabyles ont subvenu sur un sol qui a embrassé plusieurs civilisations anciennes. Ils sont régulièrement restés fidèles à leur propre culture et leur origine qui donnaient un autre sens à leur vie et leur univers.

La mythologie est un terme qui englobe plusieurs mythes dans le même contexte culturel, social et religieux. Ces mythes ont transmis sans doute en premier temps par les histoires racontées aux enfants où le public reçoit et le contexte s'inscrit. La mythologie kabyle propre à la civilisation algérienne où elle exprime une teneur, mais à la façon du peuple kabyle. Cette vérité peut être un passage d'accès à une civilisation de l'univers et aussi une porte d'ouverture qu'explique la subsistance du peuple kabyle et ses attitudes humaines.

Le mythe est d'étymologie grec muthos qui signifie une pensée ou un avis. Platon est le premier qui affermit la signification de mot muthos qui veut dire pour lui récit ou parole.

## *Introduction générale*

En littérature, le mythe signifie un récit fondateur, collectif et anonyme qui relate des événements surnaturels (les personnages sont des dieux, déesses et héros...).

A partir du mythe, les ancêtres faisaient des rituels, des gestes et des paroles pour garder un héritage culturel riche.

Le rite est l'ensemble des coutumes et des habitudes qui fondaient une cérémonie et une pratique d'une génération à une autre. Les kabyles sont parmi les grands peuples du monde qui mettent une grande valeur aux différents rites pour sacrifier leur ancêtre, pour démontrer leur dimension singulière et pour écrire leur nom qui ne s'efface jamais.

A travers notre travail de recherche, nous allons baser sur une approche qui est en relation directe avec notre travail qui est la mythocritique.

Cette dernière est une approche élaborée par Gilbert DURAND en 1970. Elle permet de sortir les indices et les marques mythiques d'un texte littéraire et aussi de dégager des mythèmes. Cette approche nous aide à décortiquer les marques de mythe d'Anzar présentées dans notre corpus « *La fiancée du Soleil* » de CHEMINI Shamy.

Le choix de notre sujet avec le corpus découle d'un vrai travail de recherche et de référence autour des notions de mythe et rite. Tout d'abord, parce qu'il n'est pas traité au niveau de notre département auparavant. Deuxièmement, puisque dans ces 5 années on a étudié seulement la mythologie grecque et romaine ; on veut maintenant montrer et célébrer la mythologie et le rituel de la région kabyle en général et le mythe d'Anzar en particulier.

Notre objectif est à la fois de démontrer la dimension traditionnelle, littéraire, culturelle et sociale du mythe d'Anzar présenté dans « *la fiancée de Soleil* » et sa relation avec le rite kabyle.

Cela par les différentes théories conçues par Pierre BRUNEL. Notre objectif est d'abord de définir simplement les lignes majeures de ce mythe et du rite kabyle pour célébrer et sauvegarder le patrimoine.

## *Introduction générale*

Shamy CHEMINI est un écrivain algérien, son vrai nom est Abdelkader CHEMINI. Il est né en Kabylie. Shamy est un chanteur et chroniqueur. A l'âge de 18 ans il est contraint de se rendre en France pour subir plusieurs opérations chirurgicales consécutives aux séquelles de la guerre. Autodidacte, il suit des cours du soir. En 1967, il co-fonde *les Abraniset* cosigne six albums. Dans les années 80, il participe à la création de radios libres. A partir de 1993, il écrit une saga de 5 tomes, des contes, un livre de prénom kabyle. Il co-réalise en 2001 un film documentaire sur le printemps noir en Kabylie et en 2005 il réalise et produit dix CD de contes bilingues français / kabyle.

Le roman de Shamy CHEMINI, « *La Fiancée du Soleil* » raconte l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Lundja. Elle est d'origine kabyle. Cette fille vit en France avec sa petite famille, pendant quelques années plus tard, le père de Lundja a décidé de retourner dans son village natal, en Kabylie, avec l'espoir de sa fille à un avenir radieux. Lundja trouve une nouvelle vie différente que celle en France que ce soit : le mode de vivre, les mentalités de ces habitants... Elle quitte l'école à l'âge de 11 ans sous la direction de son oncle Moukran et se dirige vers les travaux ménagers. Dans ce village, Lundja vit la violence, la soumission, l'insouciance et l'hostilité des hommes contre les femmes qu'ainsi elle voit comment les femmes kabyle souffrent et supportent leur monde clos. C'est pour cela elle décide de combattre contre ces coutumes et la domination des hommes. Auparavant, Lundja avait l'habitude de rester chaque nuit avec son grand père et écoutait attentivement les contes magiques de sa région natale la Kabylie.

Dans notre corpus « *La fiancée de Soleil* », nous voulons essayer de comprendre et de sortir les traces mythiques d'Anzar et aussi d'élaborer le rite kabyle et sa relation avec ce mythe. Pour cela nous allons poser la problématique suivante :

- Comment CHEMINI Shamy a représenté le mythe d'Anzar et a traité le rite dans son roman « *La fiancée du Soleil* » ?

Les hypothèses suivantes nous permettent d'ouvrir un champ de recherche pour notre problématique:

Il semble que l'adaptation du mythe d'Anzar apparaît à travers les trois lois de la mythocritique, et le traitement du rite à travers l'étude de leurs différents types et fonctions. Peut-être, l'identité et la tradition orale nous permet de voir la façon dont l'écrivain a représenté le mythe, et le rite était analysé par l'étude du passage au rite de la pluie.

## *Introduction générale*

Pour répondre à cette problématique, nous avons divisé notre recherche en deux chapitres :

Le premier chapitre est sous le titre « le mythe d'Anzar ». En premier lieu, on va donner un aperçu sur l'histoire de la mythologie berbère pour mieux connaître leur mythologie. Après nous allons aborder la différence entre le mythe et les autres types de discours : le conte, la légende et la fable. Et aussi on va présenter les différentes propriétés et les caractères du mythe kabyle. Ensuite, nous allons parler du mythe ethno religieux d'Anzar et sa version littéraire qu'elle était présentée dans notre corpus la fiancée du soleil et essayée de sortir les différents éléments mythiques présentés dans ce roman. Enfin, nous allons ouvrir une simple discussion sur les différents concepts suivants : l'émergence, la flexibilité et l'irradiation de ce mythe qui permet de dégager les points de convergences et de similarité de ces deux versions ; tout en s'accrochant à poser en interaction le côté imaginaire avec son incarnation sociale, pour dévoiler enfin la façon de fonctionnement de ce mythe au sein de la société à travers le texte.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « le sens du rite et ses concepts ». Nous commencerons par la définition du rite et l'histoire du rituel kabyle et précisons les différents rites présentés dans notre corpus. En deuxième lieu, en nous basant sur le passage au rite de la pluie. Après, on va traiter les différents types de rite qu'englobent le rite de passage, le rite occasionnel, le rite périodique ou de demande, le rite piaculaire, le rite négatif et aussi le rite positif. Ainsi, on va traiter d'une manière précise les différentes fonctions du rite. En fin nous aborderons les différents points de la convergence et de la divergence entre le mythe et le rite ; ce qui nous dégagera des terrains assez pertinents pour bien illustrer ce rôle dans la société.

# **CHAPITRE 1 : Le mythe d'Anzar**

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

### **1. L'aperçu socio-historique de la mythologie berbère :**

Depuis la création de l'univers, les peuples diffèrent l'un de l'autre par l'identité, l'origine et la situation géographique qui a un grand intérêt dans l'appellation de ces peuples, parmi eux le peuple « berbère », que sont les berbères et quelle est leur origine ?

Les berbères vivent toujours sur un sol enrichi par des civilisations millénaires qui ont succédé depuis sept mille ans<sup>1</sup> et lui donnent un patrimoine national et littéraire très riche.

Depuis l'antiquité, plusieurs historiens tels : Polybe, Hérodote... et des historiens de l'Afrique du Nord comme : Ibn Khaldoun cherchaient toujours aux milieux de leurs récits de démontrer et mettre en valeur les différentes dimensions de la singularité, l'originalité, l'identité et l'histoire du peuple berbère.

Les berbères se considèrent comme le peuple natal qui habitait le sol du nord d'Afrique. Ils ont comme un témoignage de plusieurs dominations : romain, christianisme, la conquête arabe et islamisation et la régence ottomane.

Le mot berbère est d'origine latine « barbarus » et du grec « barbaros » qui désigne « étrangers ». Ce terme est emprunté à l'arabe « barbare » par le français qui lui donne la signification non civilisé. Ce mot est utilisé pour nommer les peuples autochtones de nord d'Afrique dont il englobe : l'Algérie, la Tunisie, Mauritanie... Après, ce peuple prend l'appellation d'Amazigh qui désigne l'homme libre.

Comme les autres peuples, les berbères ont aussi un patrimoine littéraire très riche : des contes, des mythes et des légendes. La mythologie berbère est liée à différents éléments de la nature : soleil, lune, montagne, mer, grotte, désert, pierre, rocher, source et arbre.

Plusieurs mythes ont un rôle très important dans le parcours du monde berbère qui a donné naissance à des personnages remplissant la mémoire collective. Il y a des mythes qui sont d'origine berbère et d'autres hybrides par la mythologie des autres peuples : égyptien, phénicien, romain, et grec. Ibn Khaldoun est le premier écrivain qui a parlé de la mythologie berbère dans son ouvrage « kitab al ibar » au 9<sup>ème</sup> siècle.

---

<sup>1</sup> BOURICHA, Amina, « De la tradition orale en Algérie a de nouvelles formes de conte et de contage en situation interculturelle : l'œuvre de Nora Aceval », Thèse de doctorat : Science des textes littéraires. Université KasdiMebah Ouargla, Réseau EST, 2017/2018, P 48.

## *Chapitre : 1 le mythe d'Anzar*

### **1.1. Les mythes de la femme forte :**

L'histoire de cette mythologie est commencée avec l'apparition du mythe de « LA KAHINA » en Algérie et « KENDICHA » en Maroc.

« La première est un personnage historique et une princesse berbère qui s'est opposée aux arabes et à l'implantation de l'islam lors de l'invasion du Maghreb par les troupes arabes d'Hassan. L'histoire retient d'elle qu'elle a rassemblé les différents tribus contre l'envahisseur, grâce à cette union, les berbères ont réussi à arrêter les troupes arabes et à les renvoyer en tripolitaine. Son nom qui est en fait un surnom et signifie « La prophétesse », lui accorde des pouvoirs surnaturel qui vont nourrir son mythe. La Kahina est considérée comme la femme qui a défendu son territoire contre l'envahisseur. Guerrière exceptionnelle, forte.

Aïcha QUENDICHA (KENDICHA), Lala Aïcha, Aïcha Soudaniya, Aïcha l'Gnaouia, Aïcha la Contessa. Ces différents surnoms soulignent les diverses origines de cette figure. Il s'agirait d'un personnage semi mythique d'une femme, d'une beauté incomparable dont l'origine est multiple (berbère, portugaise et soudanaise) vêtue de belles étoffes dissimulant ses seins pendant et ses pieds de chameau, de chèvre ou de mule. Originnaire d'El Jadida elle aurait contribué à combattre les envahisseurs portugais. Sa technique consistait à utiliser ses charmes pour attirer les soldats qui étaient ensuite tués par ses complices. Les colonisateurs, pour la punir auraient exécuté toute sa famille ainsi que son fiancé. Choquée la jeune femme serait devenue folle et aurait erré dans la forêt. Le bruit courut auprès des populations locales qu'elle s'attaquait aux jeunes gens pour les dévorer : Aïcha KANDICHA, quant à elle demeure avec l'image trouble d'un être variant de l'humain à l'animal et tentant de séduire pour mieux détruire. On l'évoque de nos jours encore pour faire peur aux enfants. Souvent décrite comme attaquant les voyageurs égarés ou détournant les hommes de leur épouse, elle correspond à la fois à femme fatale qui encourage les fantasmes masculins mais également à la mère phallique qui relance les fantasmes féminins. Le côté sexuel contribue à accentuer le caractère obscur de cette femme. Cependant, bien qu'elle soit très crainte, elle apparaît par fois comme protectrice.

Pour essayer de comprendre cette différence de traitement, nous pouvons rapporter au dernier épisode de leur vie supposée. La Kahina encourage la politique de la terre brûlée,

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

aurait retourné les autochtones contre elle au point de se faire massacrer. L'endroit où elle serait morte retient la mémoire de son nom « Bir El Kahina ». Elle a donc subi la vindicte populaire de manière injuste puisque, malgré ces actes, elle a sauvé le pays. Cette injustice exercée à son encontre, a certainement conforté l'image de grandeur de La Kahina qui n'a pas été violente envers les populations autochtones.

A l'inverse, Aïcha KONDICHA, a la perte de son fiancé et sa famille, s'est retournée contre les siens et a commencé à s'attaquer à eux. Apparemment déconsidéré par ses actes, elle serait alors apparue comme danger aux yeux de ses partisans. Il semble que La KAHINA a persisté dans les mémoires comme le symbole de la résistance contre les turcs, alors qu'Aïcha KONDICHA représente pour tous la femme tentatrice qui attire les hommes et les dévore. Manifestement, c'est la sexualité qui joue un rôle essentiel pour opposer les deux mythes.

Chaque civilisation dans le monde a des éléments caractérisant son identité, leur spécificité chez les berbères et les amazighs comme chez les phéniciens, les grecs et les romains. Il y a des pensées, croyances et des dieux et déesses.

Parmi les dieux et les déesses qui ont peuplé l'imaginaire de la société berbère :

**Antée** : c'est le dieu de la mer et la terre dans la région du nord d'Afrique. Fils de Poséidon, il était géant et s'attaque à tous ceux qui venaient de loin, donc, étrangers aux lieux.

**Atlas** : fils de Japet et de L'Océanide Clymène il appartient à la race des dieux antérieurs aux Olympiens. Il était le dieu du ciel.

**Gurzil** : dieu berbère représenté par une tête de taureau chez les nomades LUWATA. Ce dieu est emmené par la Kahina lors de chacun de ses combats contre les arabes.

**Anzar** : dieu de la pluie chez les kabyles. »<sup>2</sup>

## **2. Les propriétés de mythe kabyle :**

---

<sup>2</sup><https://journals.openedition.org/recherchestravaux/547>(consulté le 17 février 2020).

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

Les mythes se diffèrent d'une région à une autre. Les histoires mythiques de la région de Kabylie ont leurs propres caractéristiques.

Les mythes kabyles sont évoqués la première fois dans l'œuvre "Contes kabyles" de l'anthropologue allemand Léo Frobenius en 1914. Cette œuvre est divisée en trois volumes. Elle porte des mythes et des légendes gais et aussi des mythes érotiques qui étaient propres à la région méditerranéenne. Ce recueil était écrit en langue allemande parce que Léo Frobenius ne connaît pas la langue berbère. Mokrane Fettaqui fait la traduction en kabyle Actuellement Amazigh.

Le premier tome intitulé "la sagesse", traite les mythes qui parlaient de la création, l'origine du monde et la philosophie de la vie. Selon ces histoires mythiques les ogres et les ogresses étaient les premiers sortis sur terre.

Dans le deuxième tome " le monstrueux ", recueilli les mythes merveilleux qui étaient plus variés et motivés que les premiers. Les kabyles donnent une grande importance aux monstres et fantômes, qui se manifestaient sous forme effrayantes et terrifiantes; venaient pour effrayer les gens. Les kabyles ont utilisé " Lwahch"; est un mot emprunté de l'arabe qui veut dire monstre. On trouve aussi les sorcières "Settout", dévoreuses de serpents et crapauds animaux sauvages. Ainsi un autre genre de monstre à sept têtes qui pouvaient transformer en belle jeune fille comme " Teruel" et "Telafsa".

La sorcière dans ce corpus est sous forme d'une femme malfaisante et malveillante, qui s'appelle Menana.

*" Menana est une créature insolite, de grande taille, aussi nuancée qu'un tronc d'arbre. Son faciès légèrement mongoloïde lui confère un aspect indéfinissable. Plusieurs tatouages en forme de losange décorent son cou, couvrent ses imposants bras de bûcheron! Ses grosses mains teintées de henné, hiver comme été, ajoutent une touche inquiétante à sa personne déjà fort peu gracieuse. Sa voix grave a des accents inhumains lors de ces crises. Elle peut, une journée entière, restée assise dans la position de lotus. Elle se fond alors dans le décor, original maigre bouddha, au vaste front traversé de larges sillons de rides. Durant ses absences, ses gros yeux noirs proéminents fixent un point imaginaire. Les*

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

*enfants ont beau courir, crier près d'elle, elle reste de marbre. Son cas relève sans doute de la psychiatrie.*

*Lorsqu'elle finit de couvrir son mystère, elle secoue les deux paires de bracelets qui habillent ses bras, nous communique à sa façon, son retour parmi nous. Les enfants plaisantent : "Settout se réveille .....".<sup>3</sup>*

Le troisième tome "le fabuleux", traite les mythes ancestraux, animaliers qui mettent en scène des aventures vécues par des animaux. Le héros des mythes kabyles est le chacal.

### **3. Le mythe, le conte, la légende et la fable:**

Le récit d'Anzar avait fait partie de la civilisation berbère depuis la naissance du monde amazigh où dont il a escorté par des pratiques rituelles constituées de chants, danses... Il est un mythe ethno religieux grâce à ses forces surnaturelles. En d'autres termes, ce mythe fait une référence à un dieu qui destine la vie ou la mort des êtres humains et de la nature. Nous pouvons dire dès cela que ce récit fait partie au genre mythique et pas d'autre genre parce qu'il donne un regard à la pensée païenne. Nous avons dit que ce récit vise à exiger une identité génétique particulière, contrairement au conte, légende et fable qui ont un intérêt dans la société précisément aux enfants qui est l'éducation et la morale.

#### **3.1. Le mythe:**

En vérité, il reconnut qu'il n'y a pas une seule définition du mythe, mais environ plusieurs définitions qui diffèrent selon le domaine, l'époque et le contexte où nous l'employons. Ce concept est extrêmement plus complexe. .

*" Le mythe raconte une histoire sacrée, il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements [...] raconte comment, grâce aux exploits des êtres surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité*

---

<sup>3</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 33.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

*totale, le cosmos, ou seulement fragment, une île, une espace végétale, un comportement humain, une institution...<sup>4</sup>*

À côté de cette définition, nous allons pouvoir dire que le mythe est un récit, qui aura un aspect sacré qui le relie à des êtres surnaturels, des dieux, demi-dieux... à dimension humaine. Il relate des histoires qui faisaient un part à la mémoire du peuple, mais il s'accroche aussi à clarifier comment ces histoires ont passé. Auparavant, le récit mythique a une fonction illustrative dans la dimension ou il admet à celui qu'il entend de saisir l'origine des choses. Donc, il vise à donner une large explication et signification à la création du monde, son peuplement et son mode d'organisation depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Aussi, il sert à expliquer le commencement des divers coutumes ; traditions ; rites...sans oublier qu'il clarifie certaines figures de l'activité humaine de même que des différentes faces de la vie individuelle et culturelle d'un peuple ou d'une société.

Ainsi, le mythe est compilé par le jeu question/réponse qui efface toutes les interrogations et saisit le monde dans un emplacement bien compréhensible. En revanche, la définition de Jolles Semble avoir expliqué ces derniers par: "*le mythe est le lieu où l'objet sacré à partir d'une question et d'une réponse... Il est le lieu où à partir de la nature profondes, un objet devient création.*"<sup>5</sup>

Aussi : "*le mythe est un récit fabuleux transmis par les traditions...*"<sup>6</sup>

De ce fait, le récit mythique était anonyme et collectif élaboré oralement au fil du temps où il est rapporté par des conservateurs et puis par des auteurs qui ont mis en valeur tous ses aspirations profondes et inconscientes. C'est ce qui nous mène à dire que la formule de transition de ce récit a été transportée du cadre privé au cadre public, c'est-à-dire que ce mode de transmission était en premier lieu par des femmes comme les nourrices dans un espace privé, puis par les chants et les écrits des poètes dans un espace public. Donc, le mythe était considéré comme le véhicule et le témoignage des croyances de pensée dont il fait une alliance entre le passé et le présent.

---

<sup>4</sup> Mircea Eliade, *Aspect du mythe*, Paris, Gallimard, « Idée », 1963, pp.16-17.

<sup>5</sup> Jolles, André : *Formes simples*, traduit de l'Allemand par Antoine Marie Buguet-Paris, Seuil, 1972-p.190.

<sup>6</sup> [https://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin\\_eleve/etymonlettres/narration...](https://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymonlettres/narration...) (consulté le 3 avril 20).

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

Vincent Descombes nous a indiqué que le mythe sert à établir la vérité et la logique d'une façon irréaliste et imaginaire « *le mythe nous enseigne que le rationnel est miraculeux* »<sup>7</sup> c'est à dire que le mythe est un mensonge qui dit la vérité en image<sup>8</sup>. Donc, le mythe est une vérité comme il est une fiction, unique et multiple et aussi il est à la fois atemporelle et actuelle...

« *La fonction maitresse du mythe est de révéler les modèles exemplaires de tous les rites et de toutes les activités humaines significatives.* »<sup>9</sup>

Nous constatons aussi que le mythe est un modèle exemplaire, emblématique des différents rites et des activités humaines expressives, au service de fournir une source des connaissances du monde, affirmer l'union du réel et donner une orientation à la vie quotidienne en le construisant entre un commencement et une fin, entre un interdit et une obligation qui permet de nourrir les activités humaines en générale et les rites en particulier.

### **3.2. Le conte:**

Comme le mythe, il est reconnu par les traditions orales. Au fil du temps, il s'enrichit et devenait un genre littéraire. Ce dernier met l'accent sur la réalité à travers le merveilleux et l'imaginaire tel: la petite fille aux allumettes d'Andersen... Ces histoires contiennent des conflits, le héros a des partisans ainsi que des ennemis. Il commence souvent par la formule d'ouverture : " il était une fois, il y a longtemps... " et finit par la formule la plus fréquente qui fait appel à la joie. Ce récit est anonyme où il utilise seulement le prénom. Il a pour objet d'éduquer et donner des conseils sur la vie.

### **3.3. La légende:**

La légende est un récit qui représente des faits ont une place de choix dans le temps passé à caractère merveilleux. Elle met en évidence des détails que le conte. Ce genre littéraire est lié à des faits historiques et identiques.

---

<sup>7</sup>-<https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citations-52618.php>(consulté le 3 avril 2020).

<sup>8</sup>-<https://books.google.dz/books?id=D8NvUpz9d6QC&pg=PA195&lpg=PA195&dq...> (Consulté le 3 avril 20).

<sup>9</sup><https://studylibfr.com/doc/4024865/aspects-du-mythe> (consulté le 29 aout 2020).

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

### 3.4. La fable :

Le mot fable vient du mot latin "fabula" qui veut dire propos. Elle est un court récit écrit en vers ou en prose dont lequel intervient des personnages fictifs qui sont en général des animaux pour bien contourner le jugement des puissants, les injustices de la société... Ses paroles portent une morale implicite ou explicite.

### 4. Le mythe ethno religieux et le mythe littéraire :

La mythocritique est une théorie qui permet d'étudier le texte sous l'emprise du mythe. En effet, sa méthode permet de mettre l'accent sur les différents éléments et les traces des divers mythes qui existent dans le texte c'est-à-dire: on va ranger les points et les petites unités mythiques significatives présentés dans les différentes œuvres pour avoir des correspondances et des similitudes...

Par ailleurs, la mythocritique selon Pierre BRUNEL est une approche d'analyse qui vise de segmenter le texte à la lumière de divers éléments mythiques présentés dans le mythe. Et pour affirmer ces idées on va essayer de les appliquer sur un extrait de notre corpus.

*"Cet été 2000 est torride, sans pluie, néfaste pour tout le pays, les années précédentes, déjà, seules quelques ondées étaient descendues sur les champs altérés. Pour la première de mon existence, je suis assaillie d'une inquiétude étrange lourde de mélancolie. Cette invraisemblable chaleur renforce la lassitude de songer à mon avenir improbable. Parallèlement, mon corps s'anime, connaissance avec des impressions jusque je fais là ignorées. Je me tiens debout face au figuier, mes cheveux noirs, milongs, coiffés en arrière. Mes lèvres s'ouvrent et se ferment comme procède un poisson souffrant hors de l'eau. Mon regard scrute un bleu azur. Ma gorge gracile palpite sous mon corsage. Ma bouche sèche frémit sans cesse, répétant pour elle-même : Si seulement il pouvait tomber quelques gouttes ! Dans ma robe blanche aux contours bariolés, je fixe toujours l'infini céleste. En cette minute,*

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

*où le temps paraît suspendu, je symbolise l'attente désespérée de tout un peuple agonisant de chaleur et de soif, n'aspirant qu'à voir surgir quelques nuages.* <sup>10</sup>

Ce passage est plein en mythes concernant le mythe d'Anzar. Ce dernier a une relation avec les propos du personnage principal Lundja. Au début du passage, Lundja dessine la figure de sécheresse qui touche toutes les facettes de la vie soit: les champs, les personnages et aussi elle-même qui est symbolisé dans le texte par l'absence de la pluie depuis quelques années. Au deuxième point, le personnage principal Lundja dit quelques propos sur son avenir impossible qui est son sacrifice au dieu de la pluie comme une fiancée et qui a été indiqué dans le texte par la coiffure, la robe blanche et aussi son regard envers le ciel. Ainsi, pour les dernières phrases, Lundja exprime son espoir de sauver un peuple souffrant de la sécheresse.

### **4.1. Le mythe ethno religieux :**

Le mythe porte deux sortes, celle de noyau, qui est le mythe fondateur, original, qui ne modifie pas et le retrouve tel qu'il est à travers les générations. Il s'appelle le mythe ethno religieux. Lorsqu'on parle du mythe ethno religieux on doit faire appel à l'identité et les traditions orales qu'ils avaient s'accommodé avec les nouvelles religions pour sauvegarder les anciennes croyances.

#### **4.1.1. Les traditions orales :**

Chaque peuple a une civilisation propre qui le motive et le gouverne et qui exprime la façon de penser et la manière de vivre... Mais cette culture doit être maintenue et partagée pour l'immortaliser. Donc, pour garder le patrimoine, on a besoin des oralités pour transmettre les connaissances à travers le temps.

Selon Joseph K. ZERBO, la tradition orale est: "*l'ensemble de tous les styles de témoignages transmis verbalement par un peuple sur son passé.*"<sup>11</sup>

À partir de cette citation on peut dire que les traditions orales est un moyen de référence identitaire à garder. Elle signifie l'habitude monotone de l'oralité pour transmettre les

---

<sup>10</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p. 187.

<sup>11</sup> <https://babaty-littérature.blogspot.com/2009/01/la-tradition-orale.html> ?m=1(consulté le 29 août 2020).

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

traditions d'une génération à une autre. Aussi, ces traditions permettent à donner aux peuples un large éventail des acquis pratiques sur multi figures de l'activité humaine sans faire appel à l'exposition verbale. À partir de là, on peut dire que le mythe trouve son terrain de scrutin dans les sociétés sans faire attention à l'écriture. Ces oralités ont l'habitude de raconter selon les gens les plus âgés qui sont considérés comme agents éducatifs, ainsi par des griots qui sont comme dépositaires de culture, de conviction et des pratiques spirituelles dans le but de civiliser.

En parlant de l'oralité, nous allons essayer de rattacher ce que nous avons dit antérieurement à notre corpus de recherche. Donc, on pourrait dire que la théorie de la tradition orale est présente dans le roman de Shamy CHEMINI où cela considère comme une école pour le personnage principal Lundja en tant que l'apprenant était Lundja et l'enseignant était le grand père grâce à ses contes et ses histoires.

*"Sa voix, adoucie pour moi, m'émeut, me transporte dans le pays où il est né. Mes yeux se perdent sur les murs, sa bouche est un fleuve paroles, les contes se succèdent. A travers son verbe, je voyage en Kabylie. Les sensations sont tellement fortes certains soirs, qu'elles propulsent les personnages des contes ; lapins, chacals, lions, à l'intérieur de ma chambre. Je suis dans une forêt sauvage, loin du village, je rêve les yeux fermés de ce pays où j'irai un*

*jour passer mes vacances... je m'endors, bercée par le roulis du bateau reliant Marseille à Alger... "*<sup>12</sup>

Et aussi, " regarde, maman, je suis sûre que c'est notre village...! Grande mère ricane et me lance:

- Alors toi, Lundja, tu es une vraie sorcière ! Comment sait-tu que c'est notre village ?

- C'est grand père qui me l'a décrit dans les contes !... "<sup>13</sup>

Donc, et pour conclure, Lundja avait reconnu son village et ses divers cultures dès la première fois et cela seulement à cause les contes de son grand père ou ils avaient considéré comme un élément de référence identitaire à garder.

---

<sup>12</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odysée, p. 14.

<sup>13</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, p. 12.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

### 4.1.2. L'identité :

L'identité est un concept présenté dans plusieurs domaines tel que: la sociologie, la philosophie... C'est en premier temps, ce qui montre et fait d'une personne, une personnalité distinguée aux autres avec ses traits physiques, moraux et en oubliant pas ses caractères culturels, sociaux auxquels il appartient.

"conception archétypale de l'identité apparaît classiques de la science sociale : dans l'un des paradigmes le culturalisme. Les sociologues culturalistes insistent sur le rôle décisif joué par des facteurs d'ordre culturel dans la formation des identités personnelles. Selon eux, l'identité d'un individu se réduit, pour l'essentiel, à l'identité de la société dans laquelle il vit. De ce point de vue, on peut dire qu'il n'existe pas à proprement parler d'identité personnelle. Il n'est que des identités sociales ou culturelles. "<sup>14</sup>

Grâce à cette Citation et d'après les sociologues culturalistes, nous allons pouvoir dire que l'origine d'une personne et ce qui met en évidence à la propriété de sa personnalité c'est que l'influence de la société et la culture sur l'individu. Dès cela, on peut estimer que l'identité personnelle se limite et existe bien après que l'identité culturelle et sociale.

Pour bien illustrer ce que nous avons dit antérieurement, et selon la langue du narrateur CHEMINI Shamy dans son corpus « *La fiancée du Soleil* » :

*[...] « Le personnage central de la famille Kabyle, [...]. Quatre ans plus tard, je comprends tout ce qui se dit en kabyle, ma langue maternelle. [...]. Moi, je l'appelle Jedi, traduction de grand père en Kabyle, ma vie durant, je l'appellerai ainsi[...] à travers son verbe, je voyage en Kabylie. [...]. Nous prenons place un par un, c'est le départ, [...], atteindre Oran par la route et terminer notre périple de plus d'une semaine en atteignant notre village de Kabylie.*

*Vous savez, madame, nous les Kabyles buvons rarement du thé, nous pouvons vous proposer du café ou de la tisane kabyle... »<sup>15</sup>*

---

<sup>14</sup> <https://journals.openedition.org/ress/592/> (consulté le 25 mars 20).

<sup>15</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p.11, 13, 14, 15, 24.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

*« Pour commencer, je ne suis ni Algérien, ni Arabe, c'est le hasard qui m'a fait naître dans ce maudit pays. [...]*

*Je reste parce que je suis Kabyle, je me sens Kabyle. La plupart de vos coutumes viennent du Moyen-Orient, vos traditions à la noix ne sont pas les nôtres. Je veux reprendre le fil culturel cassé par les invasions, entre mes ancêtres Massinissa, Jugurtha et nous... »*<sup>16</sup>

*« Avril 1980, je viens d'avoir seize ans. Des milliers d'étudiants kabyles de l'Université de Tizi-Ouzou se rebellent contre le pouvoir militaire, descendent dans la rue revendiquer leur identité en exigeant plus de liberté d'expression[...]. L'ampleur du gouvernement, son retentissement, sont énormes et depuis, Chaque année, les kabyles commémorent un anniversaire devenu "le printemps berbère".*<sup>17</sup>

À partir de là, nous avons remarqué que le mot Kabyle était répété plusieurs fois selon les propos de Lundja. Elle répète qu'elle vit avec une famille qui a des origines kabyles, dans un village kabyle, la langue kabyle et les coutumes aussi... Pour mettre en valeur les propriétés de leur culture, leur société et leur personnalité.

À partir de ce que nous avons dit précédemment, nous allons tenter de montrer la version identique de mythe d'Anzar qui est en 1 lieu sous forme des traditions orales.

Dans les anciennes croyances berbères, Anzar était bien évidemment le dieu de la pluie mais il était aussi très souvent associé à la fertilité, la croissance de végétation, la récolte de la culture et l'abondance des animaux domestiques. Il faisait partie des dieux les plus vénérés en raison de son rôle capital en tant que dieu de la pluie, car il ramenait avec lui l'eau qui était essentiel à la vie... À l'époque, Anzar était vénéré dans une zone géographique vaste qui partit environ du nord du Maroc en passant par l'Algérie jusqu'en Tunisie.

Ce mythe relate comment Anzar était tombé amoureux d'une femme qui a une beauté magique.

---

<sup>16</sup>CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p.133.

<sup>17</sup>CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p. 42.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

« L'histoire dit qu'Anzar était à la recharge d'une jeune femme dont la beauté pouvait rivaliser avec celle des dieux pour pouvoir l'épouser. C'était à ce moment-là qu'il a aperçu une jolie jeune fille charmante qui se bénisse au clair de lune dans une petite rivière. Quand le dieu de la pluie est rapproché d'elle, elle prenait fuir et lui se retirait. »<sup>18</sup>

« Un jour, il finit par lui dire :

Tel l'éclair j'ai fendu l'immensité du ciel,

Ô toi, étoile plus brillante que les autres,

Donne-moi donc le trésor qui est tient,

Sinon je te priverai de cette eau.

La jeune fille lui répondit :

Je t'en supplie, maître des eaux,

Au front couronné de corail,

(Je le sais) nous sommes faits l'un pour

L'autre...

Mais je redoute le " qu'en dira-t-on"... »<sup>19</sup>

À ces mots, Anzar était tombé au colère. Le lendemain matin, la rivière avait disparu, toute la terre avait perdu sa fertilité et était devenue sèche. La misère était tombée, les animaux et les plantes étaient devenues parmi les morts. C'était alors que les habitants de ce village supplient la belle fille d'accepter le mariage avec Anzar pour le calmer et la vie revient tel qu'elle est précédemment parce que sans elle la vie dans le village était finie. Alors, elle se dégarnira de sa robe de soie et subsista toute nue pour le dire: " j'accepterai de devenir sa femme."

À la fin, la terre était devenue verte et belle, et Anzar avait épousé sa belle femme.

---

<sup>18</sup>Anzar-le dieu de la pluie (mythologie berbère), enregistrement vidéo, 3 :52 mn.

<sup>19</sup>[https://mondeberbere.com/rite-anzar\\_genevois.html/2020](https://mondeberbere.com/rite-anzar_genevois.html/2020).

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

### 4.2. Mythe littéraire :

Nous accordons une attention dans cette partie au mythe dans le cadre de la littérature, Gilbert DURANT confirme que : « *la littérature est spécialement le récit romanesque sont un département du mythe.* »<sup>20</sup>

Nous remarquons qu'entre le mythe et la littérature, se réalise une relation non uniquement complémentaire mais aussi contradictoire.

A partir de là, nous pouvons dire que le mythe a besoin de la littérature qui suivra à le perpétuer et le sauvegarder sous forme de récits : « *nous connaissons les mythes à l'état de « documents » littéraires, et artistiques et non pas en tant que source.* »<sup>21</sup>

Alors qu'ils se devinent quelque fois d'une façon ambivalente. En effet, la littérature va désacraliser le mythe car elle fait de celui l'un de ses fonds, c'est l'action de faire les mythes d'une manière littéraire.

Le mythe littéraire est celui qui se modifie à travers le temps, les cultures et les écrivains, le fait qu'il traverse de la tradition orale à l'écriture et d'un art à un autre pour dire celui qu'il dit comme celui qu'il écrit, et le fait de remplacer le nom d'une région à une autre tel Anzar qui il avait pris plusieurs appellations: Boughenja, Thaslith n'Ounazar... Mais le principe reste le même qui est la relation avec l'eau et la pluie. Alors, on peut dire que la littérature serait associée avec le mythe pour le faire un genre littéraire indubitable. Nous allons pouvoir affirmer ce que nous avons dit précédemment par la définition de Raymond Trousson, car mythe, pour M. Albouy : " *le mythe littéraire est constitué par ce récit, que l'auteur traite et modifie avec une grande liberté, et par les nouvelles significations qui y sont ajoutées.*"<sup>22</sup>

Le vrai exemple c'est que le mythe d'anzar est un récit qui change de nom et d'appellation chaque fois dans la littérature comme il est dans le roman de CHEMINI Shamy " *La fiancée du Soleil* ". Dans ce cas le mythe d'Anzar a pris une nouvelle brise où

---

<sup>20</sup> Durant, Gilbert : *le décor mythique de la chartreuse de parme*, - Paris, Editions Corti, 1961, p 12.

<sup>21</sup> SEHLI, Yamina, *mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine, exemple de trois romans : la nuit sacrée Ben Jelloun, Habel de Mohammed Dib et Poussière d'or d'Ibrahim Al Koni*. Thèse de doctorat : Science des textes littéraires. Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella, 2012/2013, p 23.

<sup>22</sup> [erudit.org/fr/revues/etudlitt/1969-v2-n2-etudlitt2182/500092ar](http://erudit.org/fr/revues/etudlitt/1969-v2-n2-etudlitt2182/500092ar). PDF.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

Shamy a fusionné son propre style débutant par le titre " *La fiancée du Soleil* " après il a fait appel à la fiancée d'Anzar. Nous allons pratiquement trouver plusieurs traces et caractéristiques du scénario mythique d'Anzar dans *La fiancée du soleil* mais la fin diffère.

L'histoire qu'elle avait écrit selon cet auteur tourne autour d'une belle fille qui était dans la fiancée du soleil incarnée par le prénom Lundja qui fait appel à la beauté féminine dans la culture berbère, où le commencement de l'histoire. Lundja est le personnage principal, elle est une belle fille, l'injustice laisse une trace dans sa vie depuis son enfance qui fait d'elle une fille triste et forte. A cause de ses derniers, Lundja a détesté la plupart des gens surtout les hommes. C'est pour ça cette fille a refusé tous les hommes pour le mariage et elle a préféré de rester célibataire pour toute sa vie et fidèle à leur amour qu'il était par correspondance parce qu'elle a préféré le mariage par amour. Lundja s'est elle-même désignée par la fiancée du soleil au lieu de la fiancée de la pluie, ce qui a augmenté la colère du dieu de la pluie et donc la sécheresse était tombée dans la terre. Dès le début elle est tombée dans le puits d'eau ce qui indique une division avec le dieu de la pluie Anzar et signifie la relation avec le soleil où Lundja s'approprie le titre "La fiancée du soleil."

Nous allons illustrer ces derniers par des extraits de notre corpus :

*"Il sort de la gorge de Menana un hurlement sauvage, ses mains enserrant son crâne. Immédiatement, la cour est envahie, tous font cercle autour du puits. Meziane s'élance sur la corde attachée à la poutre, avec précaution se laisse glisser dans le trou..."<sup>23</sup>*

*" A force d'avoir besoin de lui, de le rejoindre, de l'aimer, j'ai fait de lui mon fiancé ! Oui, moi Lundja, à la vie close avant d'être vécue, je suis la fiancée du soleil! "<sup>24</sup>*

### **5. L'émergence, la flexibilité et l'irradiation du mythe d'Anzar :**

Gilbert Durand et Pierre Brunel sont deux théoriciens qui ont mis l'intérêt à l'étude de l'existence du mythe dans un texte littéraire .Cette étude s'appelle la mythocritique qui était découverte par Gilbert Durand et développée dans les études de Pierre Brunel-. Ce dernier

---

<sup>23</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, p. 24.

<sup>24</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p. 111.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

a développé des concepts et des termes qui pouvaient distinguer les caractéristiques d'un mythe et lui permet d'être présent dans le texte littéraire.

La mythocritique est définie par Pierre Brunel comme ainsi :

*" Plusieurs fois, au cours des années, qui ont suivi, j'ai eu le sentiment, en étudiant certains textes, qu'un autre regard pourrait être portée sur eux, si on considérait avec une attention plus soutenu les éléments mythiques qu'ils contiennent [.....] j'ai été tenté [.....] de donner le nom "la mythocritique".<sup>25</sup>*

Selon Pierre Brunel, la mythocritique est l'étude mythique d'un texte littéraire, qui apparaît à travers des éléments textuels, qui permettaient au lecteur de reconnaître la référence à tel ou tel mythe.

Ce dernier a développé cette théorie en établissant trois lois permettant d'extraire des éléments mythiques. Ces lois sont: l'émergence, la flexibilité, et l'irradiation.

Pierre Brunel dit: *" j'ai cru pendant quelques temps qu'on pouvait formuler des lois. Mais la littérature offre une autre résistance que la matière. Aujourd'hui je considère plutôt l'émergence, la flexibilité et l'irradiation des mythes dans le texte comme des phénomènes toujours nouveaux, des accidents particuliers qu'il est vain de vouloir capturer dans le filet de règles générales. La classification que je propose n'a elle-même pour but que d'apporter un peu de clarté et de fonder un mode d'analyse littéraire, la mythocritique. "*<sup>26</sup>

Selon Pierre Brunel, la formulation des lois est nécessaire, mais la littérature est contrainte de respecter les principes de la matière. Donc Brunel affirme que l'existence du mythe dans un texte littéraire est évidemment attachée à l'émergence, la flexibilité et l'irradiation, qui sont considérés comme de nouveaux éléments. L'assortiment qu'il a proposé est pour clarifier et organiser une attitude d'analyse littéraire; qui est la mythocritique.

Le nom Lundja est un symbole de vénusté de d'élégance dans la culture kabyle. Lundja est une narratrice et personnage principal dans le roman *"La fiancée du Soleil"*. Son

---

<sup>25</sup> BRUNEL, Pierre, mythocritique : théorie et parcours, ed PUF ; écritud, Paris, 1992, p 11.

<sup>26</sup> BRUNEL, Pierre, mythocritique : théorie et parcours, ed PUF ; écritud, Paris, 1992, p 72.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

histoire est commencée quand elle rencontrait l'eau. Elle est tombée dans le puits d'eau, ça qui renaît la relation avec l'eau qui présente le dieu de la pluie " Anzar".Ça aussi, a donné naissance à une nouvelle relation avec le soleil qui lui offrait l'espoir après le cauchemar vécu la veille ; c'est qui marque le début d'une nouvelle histoire amoureuse avec le soleil.

*[.....] Je rebrousse chemin et comme personne ne me parle, je m'assieds machinalement sur la margelle de puits. Je me penche vers le fond et fixe l'eau sombre ridée en surface. Soudainement, je tombe dans le puits d'eau.*"<sup>27</sup>

*"La caresse du soleil inonde le couloir de la villa. Je me réveille, sans réaliser encore. Étourdie, je veux me lever, C'est l'heure de l'école ....Une douleur aiguë me transperce, me fait retomber sur le dos. Tout à coup les événements d'hier me reviennent. Je tremble d'angoisse au moment où ma mère entre dans la pièce."*

*- Comment vas-tu ma fille?*

*Je lis l'anxiété sur son visage.*

*-Bien, j'ai juste un peu mal au dos.*

*Heureusement que ma tête n'a pas heurté la paroi du puits!*

*-Tu l'as échappé belle! Nous avons vraiment eu peur.*

*Que s'est-il passé ?*

*-C'est la sourde dingue, qui m'a effrayée. Elle est arrivée derrière moi, sans bruit, j'ai sursauté!*

*À ton âge, tu devrais être plus prudente... »*<sup>28</sup>

Ces extraits du roman montraient la relation entre Lundja, un personnage principal et le soleil.

### **5.1. L'émergence:**

---

<sup>27</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odysée, p 30.

<sup>28</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odysée, p 31, 32.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

Pierre Brunel définit :

*"La première étape consiste à repérer le mythe dans le texte en tenant compte du fait que sa présence peut être latente ou patente. Il s'agit d'examiner les occurrences mythiques dans le texte."*<sup>29</sup>

Pierre Brunel parle dans ce cas de l'émergence du mythe. Donc, l'émergence est le premier pas qui permet de comparer le texte littéraire avec un mythe. Elle compte sur le repérage des éléments mythiques soit implicite ou explicite, et aussi sur l'élaboration des redondances mythiques dans le texte littéraire.

L'émergence du mythe d'Anzar dans le roman *"La fiancée du Soleil"* de Shamy CHEMINI réside dans les mythes qui ont été développés dans ce chapitre.

Nous avons observé l'émergence du mythe d'Anzar dès les premières pages de roman à travers plusieurs indices.

La tautologie de l'expression "puits d'eau" fait appel au mythe d'Anzar et n'a pas à un autre car le puits d'eau incarne le dieu Anzar.

Aussi le thème de la chute du Lundja dans le puits d'eau est considérée comme un cauchemar pour elle ; et représente l'identité du mythe d'Anzar et dans la version originale Lundja est tombée dans la rivière, le dieu d'eau est un fantôme pour elle.

Cette loi aussi, sert à donner la version originale du mythe.

"Autrefois, il y'a bien longtemps, aux temps où les dieux prenaient la forme des hommes, vivait dans un village perché une belle jeune femme pubère qui brillait de sa beauté sur terre comme brille la lune dans une nuit palpitante d'étoiles. La belle fille avait l'habitude de se baigner dans la rivière à l'extérieur du village comme elle était née. Elle devenait encore plus belle grâce à l'eau qui coulait sur ses rondeurs. Elle était tellement belle qu'Anzar, le dieu des eaux, tout en haut, dans son trône ne pouvait plus se retenir. Il se métamorphose en un beau jeune homme, des envies indomptables étaient nées, dans son cœur. Un jour, n'en pouvant plus d'ainsi se dissimuler toujours au lointain dans un immense arc-en-ciel dont le premier pied est dans la montagne lointaine et le deuxième

---

<sup>29</sup> RADULSCU, Valentina, la critique littéraire, Repères théorique, Romaine, 2006, p 68.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

plongé à l'endroit où s'embrassent l'horizon avec la mer, il chuchota ses plus beaux friselis dans l'oreille de la pubère, fut couler une mousse soyeuse sur son corps voluptueux s'établit comme jamais de ses eaux frissonnantes au contact de son corps mais en vain, la pubère ne pouvait savoir ni n'y prêtait une quelque attention. Alors, le lendemain, Anzar, en naitre incontesté des eaux prenant la forme d'un homme, apparut à la fille qui surprise et épouvantée, enfouit son corps sous l'eau, Anzar s'excusa de l'intrusion mais ne pût s'empêcher de lui dire:

*Que n'ai-je effrangé comme nuages*

*Que n'ai-je arpenté comme univers*

*Que n'ai-je fendu comme cieux*

*Pour venir enfin quémander la fortune*

*Ou alors de la terre des hommes*

*Je retirerai mes perles et mes eaux*

*Comme on retire le jour de la nuit*

*Me reconnais-tu enfin ma déesse ?*

*Je suis Anzar le dieu de la pluie.*

*La jeune nubile, intimidée et confuse répondit en éludant le regard d'Anzar où baignait un arc-en-ciel et brillait une bruine dorée:*

*Ô maître et dieu qui règne sur les eaux,*

*Toi qui fais le beau et le mauvais temps*

*Je ne puis succomber à ton désir*

*Mais, sais-tu, j'ai peur des «qu'en dira-t-on! »*

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

*Et puis, je ne puis avoir le ciel comme demeure. »<sup>30</sup>*

### **5.2. La flexibilité :**

Le mythe est considéré comme une source d'inspiration pour l'écrivain aujourd'hui, et il reste immortel dans la littérature. Cette immortalité apparaît dans les textes littéraires à travers le deuxième critère développé par Pierre Brunel, qui est la flexibilité.

La flexibilité est définie par Pierre Brune comme ainsi :

*« La deuxième étape, consiste à montrer la flexibilité du mythe, c'est à dire d'étudier les manifestations de mythe dans les textes littéraires, sa capacité d'entrer dans de nouvelles fictions .Parle de flexibilité revient à évoquer ces modifications, des adaptations que subit le mythe dans l'hypertexte. »<sup>31</sup>*

La flexibilité est la capacité du mythe d'apparaître dans un texte littéraire malgré les modifications et les développements entre les deux productions.Elle est apparue lorsque l'écrivain réutilise des éléments liés au mythe fondateur et les modifie dans son texte selon ses besoins et sa propre voie. Autrement dit, elle consiste à montrer le mode dont l'écrivain utilise pour réécrire le mythe dans son texte, c'est à dire il fait comparaison entre son texte et le mythe original.

Dans ce texte, on trouve que l'auteur Shamy CHEMINI a gardé le même principe, ce qui est le refus de la belle fille qui est incarnée dans le corpus par Lundja à son rival le dieu de la pluie, incarné en puits d'eau dans le roman, mais l'histoire ne s'arrête pas ici; il apparaît une autre relation celle avec le soleil qui présente l'espoir pour Lundja. Ce qui est illustré dans quelques extraits du roman.

*[...] "lui seul me procure un bien être infini, toujours renouvelé. Il me déçoit jamais, ne me froisse pas, ne l'insulte pas, ni ne me contrarie. Il apparait le matin à l'horizon, dispense son ardeur à qui veut la saisir.À force d'avoir besoin de lui, de le rejoindre, de*

---

<sup>30</sup> Version originale du mythe d'Anzar, <http://kabyleuniversel.com/12/00/2011>. Anzar-le dieu-berbère-de-la-pluie (consulté le 08 mai 2020).

<sup>31</sup> RADULSCU, Valentina, la critique littéraire, Repères théorique, Romaine, 2006, p 68.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

*l'aimer, j'ai fait de lui mon fiancé! Oui, moi Lundja, à la vie close avant d'être vécue, je suis la fiancée du soleil! »<sup>32</sup>*

*« Depuis que je me suis nommée la fiancée du soleil, ma vie, mes sentiments ne sont plus identiques, mon cœur vibre dès mon corps absorbe sa chaleur, l'emmagasine, se laisse pénétrer et stimuler. Il m'aide à me préparer à affronter une destinée d'ermite, sans trouble, ni stresse nostalgique. Mais mon ami a aussi ses états d'âme, il change de comportement, se fait moins assidu selon les saisons. Notre lune de miel est estivale, après des retrouvailles printanières, tièdes, affaiblies, contrariées par un léger froid reste en queue de comète hivernale. À l'automne, il se fait capricieux rafraîchit, se couche peureusement derrière les nuages. Au début de l'hiver, nous nous séparons ; en attendant son retour, en bonne fiancée d'émigré, je revis, en mémoire, nos plus beaux moments de l'été."<sup>33</sup>*

Ces extraits montrent la souplesse et les modifications rapportées par Shamy CHEMINI pour donner au mythe une nouvelle image culturelle et sociale.

### **5.3. L'irradiation :**

L'écrivain peut jouer avec les mots pour donner au texte un autre sens différent, et il peut commencer par les histoires mythiques dans son écriture. Cette phase est nommée l'irradiation. Pierre Brunel la définit comme ainsi :

*"La dernière étape consiste à examiner l'irradiation du mythe soit dégager la signification du mythe, son pouvoir de rayonnement dans le texte d'accueil, ainsi que le degré d'autonomie de ce dernier par rapport au mythe."<sup>34</sup>*

Donc, l'irradiation compte sur le repérage du nouveau sens donné au mythe. À partir de cette étape le lecteur découvrirait l'autonomie de l'écrivain et les changements qu'il apportait par rapport au mythe principale. Nous pourrions dire aussi qu'il aurait un message implicite et nous le déchiffrerons par l'irradiation où nous trouverons que l'auteur Shamy CHEMINI fait un mélange entre le mythe et la réalité. Le personnage mythique Anzar incarné en puits

---

<sup>32</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 111.

<sup>33</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 111, 112.

<sup>34</sup> RADULSCU, Valentina, la critique littéraire, Repères théorique, Romaine, 2006, p 68.

## Chapitre : 1 le mythe d'Anzar

d'eau et Lundja qui a rejeté tous ses prétendants au mariage. Cela la fera rester célibataire toute sa vie et vivre sous l'injustice et la cruauté des hommes, et aussi vivre une histoire d'amour qui lui cause le chagrin et la douleur; ainsi que la chaleur et la sécheresse causé par le dieu de la pluie, après qu'elle ait refusé de l'épouser. Cependant, elle essayait de corriger sa faute et accepter son offre de mariage; mais elle a été retardée parce qu'elle est devenue la fiancée du soleil.

*[.....]"l'écriture est celle de B.Berrichi! Je bondis, inondée de joie. C'était donc vrai, il est en France, il ne m'a pas oubliée! Les lettres lues, je suis à peu près certaine de son attachement et sans m'avoir jamais vue, il est un peu.....amoureux! Ce serait inespéré mais comment peut-on aimer une personne à travers des textes dénués de toute allusion sentimentale? J'évoque mes états d'âme au cœur de notre quotidien...."*<sup>35</sup>

*Notre puits, qui ne tarit jamais, n'offre plus assez d'eau pour les besoins de la famille. Mes lèvres s'ouvrent et se ferment comme procède un poisson souffrant hors de l'eau. Mon regard sombre scrute un bleu azur. Ma gorge gracile palpite sous mon corsage. Ma bouche sèche frémit sans cesse, répétant pour elle-même :*

*-Si seulement il pouvait tomber quelques gouttes!*

*Dans ma robe blanche aux contours bariolés, je fixe toujours l'infini céleste. En cette minute, où le temps paraît suspendu, je symbolise l'attente désespérée de tout un peuple agonisant de chaleur et de soif, n'aspirant qu'à voir surgir quelques nuages".*<sup>36</sup>

Cette troisième loi est importante car c'est grâce à elle que l'on découvre toutes les nouvelles modifications, même si l'élément mythique est implicite.

Pour conclure, on peut dire que le mythe d'Anzar apparaît dans le roman "la fiancée du soleil" du Shamy CHEMINI à travers la jeune fille qui est présentée par lundja et la sécheresse dont les kabyles sont soufferts.

---

<sup>35</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 186.

<sup>36</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 187.

# **CHAPITRE 2 : Le sens du rite et ses concepts**

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

Dans le précédent chapitre nous avons présenté la dimension mythique de la fiancée d'Anzar qui est incarné sous la figure du personnage principale de l'œuvre de Shamy CHEMINI « Lundja ». En effet, dans cette partie nous nous basons sur la version rituelle de la fiancée d'Anzar qu'elle était propagée au sein de la culture et les coutumes du peuple kabyle.

### **1. La définition du rite :**

Le terme rite étymologiquement vient du latin « ritus » qu'indique ordre prescrit.

Le mot rite désigne selon F.GAFFIOT que le rite est une pratique religieuse, mais aussi plus vaste une tradition, et un usage.

En effet, ce mot « rite » est étendu comme ensemble des pratiques dans un cadre religieux précis où se trouve la même foi par des cérémonies d'une religion ou par des gestes et des règles particuliers religieux pour le premier sens.

Dans le deuxième sens le terme « rite » peut prendre des significations plus larges indépendamment d'un cadre religieux. Selon CAZENEUVE, (1971, 334) le rite est défini comme : « *un ensemble codifié d'actes, de gestes, de paroles, d'objets manipulés et de représentation associées qui se répète chaque fois que surviennent d'une manière périodique ou aléatoire les événements et les circonstances auxquels il est lié*<sup>37</sup>. » » Donc le rite est un ensemble de gestes, de règles et de pratiques sociales organisés, répétés et réalisés afin de voir un effet limité et déterminé où il serait les relations avec les autres. Le mot rite produit des aspects qui sont également nombreux, ils sont liés au cadre profane et sacré.

Le rite indique à l'origine ce qui est achevé d'une façon conforme à l'ordre. Il se délimite comme une chaîne de geste, répliquant à des besoins principaux, actions qui

---

<sup>37</sup><https://memoireonline.com/03/15/8989/m-Le-rituel-sambaani-chez-les-Baatombu-de-Ndali2.html/> (consulté le 22 avril 2020).

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

doivent être agi suivant d'une plusieurs rythmes. Ce sont des habituels gestes apparait en différents réalisations composé de champs, de musiques, de paroles... ils sont des actions que nous parachevons toujours et qui suivent nos façon de vivre : marcher, manger, manifester, fêter...

Le rite est défini aussi comme un type d'utilisation pour se compter avec les autres, il signifie une conduite à accompagner dans une attitude donnée, en le référant à un mythe d'ascendance, c'est-à-dire que le rite se rapporte plus ou moins ouvertement à des exemplaires mythologiques dont il crée la structure et la situation. Il sustente dans la réalité de recréer socialement un exemplaire commun des différents innombrables d'individu, de collecte... en d'autre terme le rite contribue à construire l'identité individuelle et collective et à la maintenir. Il plonge l'individu aux diverses activités humaines et différents changements sociaux sans créer de confusion ou de rupture. « *On peut dire sans exagération que le rite est plus important pour la société que les mots pour la pensée.*<sup>38</sup> » ça nous montre que la société donne au rite une place importante pour construire son identité et son histoire car la pratique rituelle combine le passé et le présent et nous permet de comprendre des idées sans les expliquer avec des mots.

Pour finir nous avons pu dire que le rite semble comme un mouvement automatique, que l'on examine sans y raisonner puisqu'on l'a tout le temps fait et que tout le monde le pratique. Il est expliqué comme une défaite de la logique. Donc, le rite s'impose lui-même par lui-même.

### **2. La culture Kabyle :**

La Kabylie est une région touristique par excellence grâce à la beauté et la diversité des paysages naturels, et la variété des activités humaines.

Les kabyles sont connus par leur langue, leur littérature, leur musique, leur tradition, leur cuisine et leur artisanat.

#### **2.1. La langue :**

---

<sup>38</sup> HERMES\_2005\_43\_101. PDF.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

Les kabyles parlent l'arabe, le français mais beaucoup plus l'amazigh, qui était une langue officielle chez eux.

### **2.2. La littérature kabyle :**

La littérature kabyle ancienne était orale. Elle est attachée à la vie sociale, divisée en plusieurs genres: poèmes, contes, proverbes, devinettes. La poésie chez les kabyles a une grande importance, c'est le genre le plus dominant. Il y'avait la poésie religieuse (évoquant les noms des dieux et les personnages bibliques) et la poésie profane. Après les histoires orales sont transcrites dans des œuvres, comme l'allemand Léo Frobenius qui a recueilli les mythes, les contes, les fables kabyles dans un seul œuvre "les contes kabyles". Aussi les récits de la région de Arts Abbas sont recueillis dans "l'essai de contes kabyles" de Leblanc et Prébois. Les poèmes kabyles sont gardés dans l'œuvre de Mouloud Mammeri Les Isefra. Si Moh ou Mhand est la personnalité la plus dominante dans la poésie kabyle. Après la littérature kabyle a vu naître de nouveaux genres littéraires comme le roman, la nouvelle et le théâtre. La région Kabyle s'est taillée la part du lion en terme de nombre de productions littéraires, en raison du grand nombre de romans, de nouvelles ...etc.

Au milieu des années quarante, Belaid Ait Ali est le premier qui a écrit un roman en Kabylie où il récoltait une série de contes et de nouvelles sous le titre Les cahiers de Bélaid ou la kabyle d'antan publié en 1963. Le colonialisme français a été un tournant dans la littérature kabyle où les romanciers commençaient à parler de la violence et de la souffrance du peuple algérien durant l'occupation française dans leur écriture comme Mouloud Feraoun a écrit trois romans où il parlait de la situation des algériens durant la colonisation. On cite aussi les Amrouch, Jean, Margueritte-Taos. Le premier est connu par ses Chants berbères de Kabylie, Taos était la première femme algérienne qui a publié en 1947 un roman sous le titre Jacinthe noir.

### **2.3. La musique kabyle :**

Le style ancien de la musique kabyle est : "Achewiq" qui signifie phrase. Il est chanté par les femmes pour exprimer ses sentiments de joie ou de tristesse. Achewiq est chant musical sacré, transmet oralement d'une génération à une autre en gardant ses caractères principaux. Les thèmes abordés sont présentés par des métaphores par exemple, ils sont

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

utilisés l'olive pour décrire l'œil, la serre de l'aigle pour le nez, les pommes aux seins pour parler de la beauté de la femme. Le nouveau style de la musique kabyle est écouté lors des fêtes de mariage et circoncisions. Ces chansons sont soutenues par des instruments modernes comme la guitare folk, classique, électrique, piano.... Parmi les chanteurs kabyles Idir qui est le symbole de la chanson kabyle moderne à cause de sa célèbre chanson A VAVA INOUVA qui était traduite en plusieurs langues.

### **2.4. Les traditions kabyles :**

Les traditions présentaient l'identité et la culture kabyle .Tout geste et toute fête fait partie de la tradition. On commence par l'énigmatique pèlerinage qui est une visite faite par les kabyles au sommet du Djurdjura parce qu'il est lieu sacré pour eux .Aussi ,ils ont organisé des célébrations pour le printemps où ils préparaient des bons repas. Les vêtements de la femme kabyle sont restés toujours traditionnels. Chaque femme porte une robe de laine tissée avec une pièce ouverte par une fente sur la poitrine et un foulard sur la tête. La couleur la plus répandue est le blanc. Le rituel d'Anzar est une tradition ancienne pratiquée au temps de la sécheresse pour demander la pluie parce qu'Anzar est un symbole de verdure, agriculture et un élément de fécondité.

### **2.5. La cuisine kabyle:**

Chez les kabyles, l'art culinaire est spécifique parce que la préparation et la consommation des repas sont chargées de la culture berbère. Il est connu par sa fraîcheur et sa variété des couleurs et saveurs. La cuisine kabyle est une cuisine du caractère méditerranéen, se caractérise par sa diversité des plats. Elle est naturelle se base sur les produits de la nature (animaux, fruits et légumes).Les plats kabyles ont à la base enrichi de viande, de lait, légumes et surtout l'huile de l'olive. Le couscous est un plat spécifique dans cette région, préparé dans toutes les fêtes.

### **2.6. L'artisanat kabyle:**

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

L'artisanat est une activité humaine spécifique dans cette dans la Kabylie, où on trouve chaque village a ses propres fabrications artisanales. La poterie est un produit fabriqué pour l'usage domicile et le commerce. Aussi, le costume traditionnel est élément qui présente l'identité kabyle .Le burnous et la robe kabyle sont survivants jus qu'aujourd'hui malgré la mode actuelle.

### **2.7. La danse kabyle :**

"Tighratin" veut dire les youyous en kabyle, ils ont utilisé pour commencer la danse et exprimer la joie. La danse kabyle est un art plein des gestes harmonieux, de style et de couleur. C'est un patrimoine culturel transmet d'une génération à une autre. Elle se caractérise par ses mouvements. *«Les cérémonies familiales ne sont pas les seuls occasions où l'on danse, cet art est pratiqué aussi dans d'autres occasions rituelles ».*<sup>39</sup>

### **2.8. Le mariage kabyle:**

« On peut le classer parmi les traditions, mais il est plein des coutumes ancestrales ; on le considère comme une culture. Quand un jeune homme désirait demander la main d'une fille, il devait se rendre chez la fille qu'il souhaitait épouser et sacrifier un mouton sur le seuil de sa porte sans se faire prendre par un membre de la famille de celle-ci. S'il réussissait, sa main lui était accordée. Généralement, les mariages ont lieu à la fin de l'été. Le reste de l'année est consacré au travail de la terre. Une fois, la main de la jeune fille accordée, ses beaux-parents lui apportaient des cadeaux à chacune de leur visite. Chez les parents de la mariée, a lieu le dîner du taamamt, qui est financé par la famille du marié. Ces derniers viennent accompagnés de témoins avec de l'argent. Ils déposent une certaine somme par terre. La bien séance veut que le père de la mariée ramasse juste une partie pour porter chance, le reste sera remporté par les beaux-parents de leur fille. Les parents de la mariée recevront également ce que l'on appelle curut. Il s'agit de 1 quintal de semoules, une cuisse de bœuf, de blé, de l'huile d'olive et du beurre. Ces ingrédients serviront pour le repas préparé pour les personnes qui feront partie du cortège. Chez les parents du marié, une tradition existe encore dans certains villages. Elle consiste à un tirage de blé par les

---

<sup>39</sup> Tizi-Ouzou : « Histoire, culture et civilisation » la semaine culturelle de la village de Tizi-Ouzou, Alger, du 1 au 15 Avril 2007.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

femmes, quelques jours avant le mariage, Ce blé sera apporté à la famille de la mariée. Dans les deux familles, chacune de leur côté les femmes du village roulent le couscous. Les femmes sont assises côte à côte et chantent. Le couscous sera servi aux invités du mariage. La joue du henné, le mari fait venir des chanteurs. La veille, on égorge un bœuf dont la moitié est destinée à être amenée chez la famille de la mariée. Le matin même accompagnée du tismitt de vêtements pour la mariée par les proches parents du mari. La mariée de son côté doit se laver selon un rituel éclairé par une chandelle, en signe de fécondité. Elle sera lavée dans takanna qui désigne le 2<sup>ème</sup> étage d'une maison kabyle dans un grand plat de poterie qui sert moralement à couler le couscous. On verse dans ce plat de l'eau froide, des œufs et des orties. Les orties sont le symbole de l'éveil, afin que la mariée dans le couple soit toujours plus réveillée que son mari. La mariée doit se laver avec du thym. Le côté droit puis le côté gauche, les œufs seront cuits ensuite pour être donnés à manger au mari, et l'eau gardée en partie pour être ajoutée à la sauce de couscous qui sera préparé à la tombée de la nuit, le second soir du mariage, chez les parents du mari, le couscous sera également servi au mari. Le soir, un des hommes de la famille ira tajmayait où le conseil des sages se réunit habituellement pour inviter les gens du village à venir partager le couscous du mariage. La famille de la mariée en fera autant la cérémonie du henné à lieu à la fin du repas. Dans certains villages, les femmes se regroupaient en cercle pour chanter des poèmes faisant l'éloge de mariée et leur famille. C'est seulement après ces chants que les invités pourront se lever pour chanter et danser, ensuite commence réellement la cérémonie. Le henné est déposé dans un objet. Un foulard kabyle est étendu pour déposer dessus le plat dans lequel se trouve le henné. Un bougeoir éclairait la cérémonie et représentait le symbole de la lumière, dans laquelle on souhaitait voir vivre les maris et leur future famille. C'est la cérémonie appelée tawsa, chez la mariée ; seuls les femmes sont présentes et chantent des poèmes anciens .Mais, autrefois les femmes n'avaient pas le cœur à chanter puisque la mariée quittait sa famille. Chez le mari, ce sont les hommes qui récitent des poèmes. Une fois la cérémonie terminée, avait lieu ce qu'on appelle taculitt, il s'agit de partager des mets tels que sfenj, aheddur puis les chants reprenaient.

Le jour du mariage, chez le mari, les personnes faisant partie du cortège se préparent à aller chez la mariée pour la ramener. Lorsque le village de la mariée n'était trop loin de

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

celui de son mari, on la faisait venir sur un âne où un mulet, une proche parente du marié faisant partie de ce cortège avait pour rôle d'aider la mariée à se préparer une fois le cortège arrivé. Cette femme ne devra pas avoir eu un enfant le même qui précède le mariage, car cela portera malheur puisqu'elles sont connues toutes deux un heureux événement le même mois. La mariée portera la robe kabyle "taksiwt", ainsi qu'une sorte de bonnet carré à pans bordés appelé " tabniqt".

Le visage de la mariée sera caché par un voile afin que personne ne puisse voir ni son visage, ni ses yeux dès lors qu'elle sortira de la maison. C'est son mari qui devra la voir en premier. Si une personne en dehors de sa famille cherchait à la voir, elle risquerait de tomber malade. La femme qui s'occupe d'elle déposera un tissu blanc sur chaque côté du visage ainsi qu'une ceinture sur la tête, la mariée mettra également dans sa bouche un bout d'écorce d'un arbre appelé "tagusimt" (le noyer) qui est reconnu pour rendre les dents blancs. Les bijoux de la mariée sont en argent, bracelets aux poignets et aux pieds, broches, colliers et diadème parfois selon les moyens; autour de cou, elle portera une chaîne de clous de girofles. Elle déposera ses épaules, un burnous, des feuilles de basilic sont utilisées dans certains villages pour faire une couronne et pour que la mariée en tienne dans sa main. L'habillement se fait accompagné le chant de la famille qui l'habille. Avant de sortir chez ses parents, la mariée boit une dernière gorgée d'eau donnée par son père. Une parent verse de l'eau de mer aux pieds de la jeune femme à la demande de sa mère au moment de sa sortie pour retirer toute trace éventuelle de magie noire selon les croyances. Les jeunes filles qui ne sont présentes sur le chemin de la mariée au risque ne jamais se marier un jour. Une fois arrivée, dans sa nouvelle maison, les femmes de la famille de mari se mettent à chanter. Belle-mère, grand-mère, tante .....donneront des herbes à la jeune femme qu'elle mettra dans sa bouche. Sa belle-mère lui donne d'abord de l'eau qu'elle jettera derrière elle, puis un tamis contenant du blé et de l'orge qui symbolise respectivement les garçons et les filles. Aujourd'hui le contenu du tamis est parfois remplacé par des figes séchées, du sucre, des beignets, et du pain. La mariée devra entrer par le pied droit dans sa nouvelle demeure accompagné des femmes de sa famille qui l'accompagnent. parfois, la mariée doit casser un œuf sur le mur de la maison. Quand la famille de celle-ci et les invités auront fini le repas, les danses et les chants reprendront

## Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts

plus tard dans la nuit, la mariée pourra retirer sa tenue aidée par des femmes qui seront les seuls avec son mari à la voir ainsi. »<sup>40</sup>

Shamy CHEMINI nous a donné un aperçu sur le mariage kabyle traditionnel dans ces extraits.

*"Depuis plein de vingt jours, ma mère, mes tantes organisent la cérémonie du mariage avec ardeur. Pendant que l'une roule le couscous, les autres s'appliquent à réaliser les plus beaux gâteaux, les meilleurs beignets! Mokrane a acheté une paire de bœufs, les a égorgés. Il coupe la viande en morceaux, réserve les parties du corps de la bête les plus appréciées, les abats, principalement le foie et le cœur, offerts aux membres de la famille proche ou aux femmes enceintes. Les fêtes sont les occasions pour nous de manger de la viande, notre ordinaire se composant de semoule accompagnée de légumes, de préparations à base de farine, d'œufs et de fruits. Dès la nuit tombée, le travail fini, nous nous mettons à chanter, à danser, une ou deux heures, une façon de donner un avant-goût à la fête. Les you-you, les cris d'allégresse, se répandent, je suis si heureuse de pouvoir jouer du bondir! Je le chauffe, m'assois au milieu du jardin, je me mets à chanter, le cercle se forme. Les femmes dansent, portées par ma voix, m'accompagnent, rivalisent d'efforts joyeux, sept soirées durant. Le futur marié ne doit pas être présent à la maison, la semaine précédant la cérémonie. Il séjourne chez la famille la plus proche ou bien reste avec ses amis du village, censés le conseiller sur la façon de se comporter avec sa femme la nuit de noces".*

[.....] « Tiziri produit quelque youyou et entraîne les femmes sur la piste de danse. Après le dîner, commence le rite traditionnel. Les femmes âgées chantent une berceuse de circonstance. Moi, je prépare la pâte de henné. Avec application, munie d'un bout de roseau, je dessine des figures géométriques sur les deux mains de la jeune fille. Je fais de même sur ses pieds, le reste est appliqué sur ses cheveux. Auparavant, un de mes cousins est venu avec nous, dans le but de couper une mèche de la future épouse Melloula, qu'il remettra au fiancé. »

*"Un autre rite, parallèlement, s'applique dans la pièce investie par les hommes. Oncle Mokrane, assis sur un tapis dépose devant lui cinq millions de dinars, par liasses de billets*

---

<sup>40</sup> <https://depechedekabylie.com> (consulté le 15 aout 2020).

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

*de cent. Suivent quelques minutes d'observation silencieuse. Il invite le maître des lieux à se servir selon son désir. Ce dernier jette un regard autour de lui, affiche un sourire moqueur, allume une cigarette, avale une gorgée de thé à la menthe, attrape des deux mains la totalité du baquet, qu'il range dans un sac en plastique noir. Mokrane retient son souffle-rester stoïque lui demande un intense effort.la gêne s'installe.....Son interlocuteur prend sa revanche, laisse entendre que cela ne suffit pas pour le satisfaire ! Généralement, pour la circonstance, le père de la mariée prend une somme jugée correcte, la moitié le plus souvent, laissant le reste au père du marié".*

*" A présent, plus de cent femmes sont réunies dans notre jardin, un allègre tumulte occupe tout l'espace. Je suis tellement bien que je renonce à me joindre au cortège, prêt à partir treize heures cherche la mariée. Une trentaine de voitures démarrent, se suivent à la queue leu, en direction de son village. Environ trois heures plus tard un concert de klaxon mêlé aux cris des gamins annonce son arrivée tandis qu'une ribambelle de femmes, d'enfants, apparaît dernière la jeune épousée tenue d'un bras par sa mère, de l'autre serrant la main d'une petite fille. Je l'accueille, soulève son voile pour l'embrasser sur les joues, prend son bras à mon tour, lentement la guide à la place réservée".<sup>41</sup>*

### **3. Le passage au rite de la pluie :**

Les kabyles se distinguent par leur fort attachement aux traditions héritées d'une génération à une autre. La célébration des occasions saisonnières, religieuses et annuelles est différente par rapport aux autres régions. Elle fait partie intégrante de leur identité et leur patrimoine culturel. Les kabyles vivaient au rythme d'éléments naturels et saisons.

Depuis longtemps, les tribus berbères croyaient en l'existence des divinités telles qu'Anzar, le dieu de l'eau, de la pluie, du ciel, des mers, des rivières, des sources et ruisseaux. On le retrouve aussi sous autres noms:"AglidUgfur" qui veut dire le roi de la pluie; et aussi : AnzarBoughenja, Thalith n'ounaza, Thaslith n'Oumen. Ce rituel est sanctifié en période de la sécheresse pour supplier Anzar pour la pluie.

---

<sup>41</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 82, 83, 84, 85, 88.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

Les kabyles ont pris l'idée de ce rite du mythe de "la fiancée d'Anzar", parce qu'à l'avis des ancêtres kabyles, ce dieu est le responsable de la pluie. Ce rituel s'appelle " la mariée d'Anzar", Taghanja ou Talghenja.

Le rite commence quand les vieilles font une réunion pour fixer le jour où elles pratiqueront le rite "la fiancée d'Anzar". Dans ce jour, jeunes et vieilles femmes sortent accompagnées des jeunes garçons en chantant: Anzar!Anzar! Ô roi fais cesser la sécheresse et que le blé mûrisse sur les montagnes<sup>42</sup>, quand ils arrivaient au sanctuaire, les vieilles femmes choisissaient la plus belle jeune fille à l'âge de 15 ans pour la mettre le henné et la donner des plus beaux bijoux en argent pour être " la fiancée". La marronne du village, est une femme aimée de tous, s'intéressait de toilette de la fiancée d'Anzar. Mais cette jeune fille ne devait pas pleurer, sinon, on pensait qu'elle n'aimait pas donner du bon cœur à Anzar son fiancé. La matrone la remet une louche à pot sans décoration que la jeune fille prendra à la main, puis cette femme chef porte la fiancée sur son dos et la cuiller en sa main, n'arrêtait pas de redire: Ô Anzar! La louche est sèche toute verdure a disparu, le vieillard est voûté par les ans, la tombe l'appelle à elle. Mon ventre est stérile et ne connaît pas de progéniture, ta fiancée t'implore, Ô Anzar! Car elle te désire.

Un extensif cortège les escortent plein des gens du village les suivent derrière. Sur le trajet du cortège, les gens offrent viande fraîche ou sèche, oignons, huile d'olive, sel.....Les familles qui visitent le sanctuaire jettent de l'eau sur la tête en attendant la fiancée que le cortège ramène, quand la procession arrivait au sanctuaire, la matrone dépasse la fiancée, après elle se mettait à faire cuire le couscous. Après, elle retire les habits de la fiancée et la laisse nue comme elle était née. La fille porte un filet à fourrage pour signifier qu'il n'y a pas de verdure, et de produits sur la terre. Puis, la pubère fille fait sept fois le tour du sanctuaire tenant la louche en main de façon à avoir la tête de la cuiller en avant comme si elle demandait de l'eau. Tout en tournant, elle répète : Ô vous, maitre des eaux donnez-nous de l'eau.....j'offre ma vie à qui veut la prendre. Lorsque la fiancée termine sa rotation autour du sanctuaire, elle dit: je garde la terre, la face ,en est dure et sèche, pas une goutte d'eau dans le ruisseau, l'arbrisseau du verger d'étoile, Anzar, viens à notre secours, tu ne peux nous abandonner, Ô noble, j'entends le gémissements de la terre pareil à celui de prisonnier plein d'ennui, pas une goutte, ne suinte des outres le limon est

---

<sup>42</sup><https://depechedekabylie.com> (consulté le 15 aout 2020).

## *Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts*

rempli de crevasse, je me plie à ta volonté Anzar, car devant toi ,je ne suis rien, l'étang se vide, et s'évapore, devient le tombeau des poissons, le percer reste tout triste, maintenant que l'herbe est flétrie, le filet à fourrage est vide et faim; il m'étreint comme ferait une hydre.

Après les femmes se réunirent dans le sanctuaire en chantant: Ô Anzar, au cœur généreux,le fleuve n'est plus que sable de séché,la clef c'est toi qui la possède de grâce, libère la source ;la terre est sans force elle patiente, elle compte sur toi, comme elle a accepté de toi ,le manque de nourriture remplis la rivière de ta Seurre et la vie triomphera de la mort; Ô Anzar, ô puissant toi qui donne la vie aux hommes, délivre-les de leurs tien, toi, le remède des blessures ;la terre attend ,livrée comme une jument, tout à la joie de ta venue, Ô Anzar ,fils de géant, toi qui vit parmi les étoiles. Notre gratitude te sera acquise évidemment. Si tu nous donne de l'eau, Ô Anzar, ô roi toi dont le charme est sans égal, tu as épousé une jeune fille perle précieuse. Puis des jeunes filles en même âge s'assemblent auprès de la fiancée pour jouer "Zerzari" qui se pratique avec une balle de liège. Elles se rassemblaient dans un endroit plat non loin de sanctuaire. Pendant ce temps, la fiancée répète: La terre et moi, nous sommes co-épouses, nous avons épousé un homme sans l'avoir vu, nous ne sommes ni infirmes, ni stériles mais la clef est bloquée dans la serrure, nos seins ne donnent pas de lait, comment du reste le pourraient-ils vivre?

Les jeunes filles se concouraient la balle jusqu'à ce que cette balle tombe dans le trou préparé pour le recevoir. Lorsque la balle entrait dans le trou, la fiancée dit: je tends la main devant moi, je ne trouve que le vide, ma main cherche derrière moi et ne trouve que moi-même....rien ne me retirent que moi-même, Ô Anzar! Ô roi très bon ma vie m'est précieuse.....mais si la veut qu'il la prenne!

Quand la balle dispute dans le trou, toutes les femmes retourne au village avant le coucher du soleil en attendant la pluie.

Ces rituels étaient présents dans le texte de Shamy Chemini et cela est apparu lorsque la sécheresse a prévalu en 2000, alors la grand-mère de Lundja a décidé de pratiquer ce rite pour demander la pluie.

*« Cet hiver 2000 est chaleureux, torride et sans pluie, néfaste pour tout le pays .Ma grand-mère nous disait que le roi de la pluie est froissé, il faut l'épouser pour la pluie.*

## Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts

*Je cris en pleurant: Ôhjida! La malédiction d'Anzar nous hante encore à ce jours?*

*-Oui ma fille.C'est un rite traditionnel ; nous le pratiquons au moment de la sècheresse.*

*Qui est la victime aujourd'hui? Vous cherchez détruire la vie d'une jeune fille innocente à cause de vos croyances.*

*Jida a choisi, Tasaadite ma cousine. Elle est une pubère jeune fille à l'âge de 15 ans .Elle n'a pas la chance ni de refuser, ni pleurer. Elle reste fidèle à Anzar, personne qu'elle n'arrive pas à le regarder, ni le toucher jusqu'à sa mort.*

*Jida prenait Tasaadite, qui présentait la mariée. Elle l'habillait d'une robe kabyle en soie " une fouta" avec un foulard à la tête, un écusson en argent sur le front et un collier au cou.*

*Jida portait la mariée, les vieilles et les jeunes femmes formaient un cortège pour partir au sanctuaire D'El Adjiba en chantant '*

*"" Anzar, Anzar, esswi-ittarAnzar. Anzar, Anzar a Rebbiez-erdaghourar"*

*(Anzar,Anzar, dieu arrose la terre jusqu'à la racine! Anzar, Anzar, Dieu met fin à la sècheresse). »<sup>43</sup>*

### **4. Les types du rite :**

Dans l'univers, toute compagne générale possède plusieurs compagnes spéciales, qui sont plus indépendantes et précises pour parler du rite qui s'accompagne des actes où il se passe de générale au spéciale et définit ces différents types.

Le rite se distingue six catégories, on a le rite de passage ou d'initiation, le rite périodique, le rite occasionnel ou intercession, le rite positif, ainsi le rite négatif et enfin le rite piaculaire.

**4.1. Le rite de passage ou d'initiation :**Arnold Van Gennep est le premier chercheur qui indique le sens du rite de passage dans son ouvrage « les rites de passage » en

---

<sup>43</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssée, p 200, 201.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

1909. Passage vient du mot passer qui signifie le changement d'un cas à un autre. Donc, le rite de passage est une cérémonie indiquant l'action qu'une personne déplace d'un statut, d'une part de sa vie ou d'un état à un autre. Ce genre de rite est lié de tout changement d'âge, de lieu, de position... afin de solutionner des disputes inhérentes à toutes les structures sociales. Dans ce sens, le rite d'initiation ou de passage se définit comme un langage affectif qu'il se comporte sur la vérité sociale comme le passage du statut d'enfance à l'adolescence, le statut de mariage... pour dire que la vie individuelle passe successivement d'un cas à un autre et d'une occupation à une autre tel l'exemple de Mellal dans notre corpus, l'ainé de Idir qui décide de changer sa vie par la déplacement au cage d'or avec une femme de son village « *cet été ne sera pas comme les autres, une effervescence sans précédent fait bouillonner notre maison : Mellal, l'ainé des garçons de mon oncle Idir, se marie.* »<sup>44</sup>

**4.2. Le rite périodique :** où le composant de temps a le rôle principal dans lequel la division du temps peut s'agir selon deux attitudes. La première se réfère à une chronologie quelle que soit : quotidiennes, hebdomadaires ou annuelles... et la deuxième se lie à l'existence individuelle tel : le mariage, la mort...

**4.3. Le rite occasionnel, intercession ou de demande :** qui est imposé par l'obligation des événements et ne réplique pas à une datation préétablie. Les conditions pouvant fournir le lieu et la date à ce type de rite soit individuellement tel : stérilité, maladie... ou collectivement tel : sécheresse, épidémie...

Tous ses types d'activités humaines ont été formées conformément à la nature de l'être humain qu'elle avait consisté à un ensemble des principes soit sacrifices ou interdits.

**4.4. Le rite positif :** ce qui dirige le lien au sacré, il fonde sur des obligations et des sacrifices qu'établissent un acte d'oblation et de sacrement entre le dieu et ses fidèles, dans lequel Goffman l'a nommé « des échanges confirmatifs. »

---

<sup>44</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, p 66.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

**4.5. Le rite négatif :** signifie le rapport aux interdictions et évitements pour délimiter les confins entre le profane et le sacré, là que Goffman l'a appelé « des échanges réparateurs. »

**4.6. Le rite piaculaire :** ce genre de rite vise à conjurer la tristesse et le décès. Ils ont pour le but de faire face à face au désastre et de le regretter. Ce rite a le caractère de deux aspects : la joie et la tristesse, parce qu'il est heureuse de ce qui le rend triste. Donc, ce genre n'était pas négatif comme il n'était pas positif.

### **5. Les fonctions du rite:**

Le rite a depuis toujours établie une partie motive de base et de circulation des valeurs civilisatrices immémoriales. Il vise également à montrer l'individu au contact avec le monde imaginaire et le monde réel afin de fixer l'armature ancestral, d'assurer leur avenir et aussi représenter le rôle de reconstruction sociétale pour la cohésion sociale. Ce patrimoine civilisateur est traversé au cours d'une idéologie attachée à des actions et des gestes arrangés par le biais des événements à l'intérieur d'une société. En effet, le rite est devenu une réalité fortement assurée et ancrée dans les mentalités et les personnalités des individus.

De ce point, nous tenterons de mettre les différentes fonctions au sein de l'individu et de la société.

En premier terme, nous allons pouvoir dire que le rite a pour fonction de faire renaitre le champ spatial et temporel dans lequel nous fait ressentir les civilisations du passé.

Sa participation consistait dans l'accomplissement des œuvres des dieux anciens dans les nouvelles mesures et avec de nouvelles règles : il a rassemblé les récits oralement transmis et les véhiculer à travers les générations de bouche à oreille. Tel M. Eliade qui dit : *"ainsi, périodiquement, l'homme religieux devient le contemporain des dieux, dans la mesure où il réactualise le temps primordial dans lequel se sont accomplies les œuvres divines."*<sup>45</sup>

---

<sup>45</sup>[www.anthropomada.com](http://www.anthropomada.com). Mirceea-ELIADE-Espace-sacre-et-Temps-sacre. PDF (consulté le 12/08/20).

## Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts

Le rite a pour objectif de régler le rapport entre l'existant et l'imaginaire c'est à dire il vise le maintien de l'ordre dans la fiction et le fixe au sein de la société.

Le rite n'a pas toujours un rôle de renouveler l'époque ancienne du mythe mais aussi il s'intéresse à la fonction que joue dans le cadre social.

La position de respect qu'établit le rite autorise de fortifier les relations sociales, de transporter les affections communes, selon les premiers observateurs constatent en effet que les rites, dans les sociétés coutumières, " ordonnent le social à partir d'un texte de référence, le mythe généralement fondateur ".<sup>46</sup>

Il autorise ainsi de consolider les postes sociaux de quelques individus, de réassurer les ordres et les normes, il donne une structure aux comportements et regorge l'impulsion à l'entour de buts communs parce que tout l'univers fait la même chose selon les mêmes référents et dans un même temps dans lequel le mot rite associé aux concepts de regroupement et de régularité qui pose en place une admission collective rythmique de la vie.

A partir nos lectures de notre corpus " la fiancée du soleil ", nous allons tenter de clarifier ce que nous avons dit précédemment :

*« Je ne vends pas ma fille. Je prends deux fois cent dinars par respect des coutumes. C'est réglé. Laissons la place au maître spirituel, ici présent, qui va prononcer le mariage religieux.*

*Le rituel n'est complet que si mon cousin et moi dérobons un objet appartenant à la mariée...*

*Cher Mokrane, un billet de cent dinars me suffit pour honorer la tradition, un second à titre symbolique pour la grand-mère de la mariée... »<sup>47</sup>*

*« Après diner, commence le rite traditionnel. Les femmes âgées chantent une berceuse de circonstance... »<sup>48</sup>*

---

<sup>46</sup> Thierry Goguel d'Allondans, Rites de passage, rites d'initiation, lecture d'Arnold van Gennep, les presses de l'Université Laval, Canada, 2002, p 35.

<sup>47</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, p 72.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

*« Les hommes utilisent les traditions, la religion afin de contenir les femmes entre quatre murs, durant leur jeunesse, leur maturité. »<sup>49</sup>*

De ce fait, nous allons remarquer que le rite formalise le cadre des règles que l'on prend la décision d'accompagner en toutes situations qui allouent comment l'individu doit agir avec sa vie. L'univers par respect aux ancêtres, il garde ces traditions sur la base des valeurs et les consomment inconsciemment.

Donc, les rites, par la consolidation du rapport social, répliquent aux besoins de tout individu qui partage une émotion et reconfirme les différentes doctrines qu'organisent son unité.

### **6. Les points communs et les points différents entre le mythe et le rite:**

Les mythes et les rites sont l'usage principal d'études et de recherches en mythologie et ritologie pour montrer un espace d'implication à la fonction de la vie individuelle et collective avec les gens qui emploient dans leurs activités les significations des mythes et des rites. En réalité, le mythe et le rite sont deux notions relatives que nous ne pouvons pas éloigner, parce que l'un est un objet fondateur et l'autre fonctionne de l'expliquer et de le sauvegarder. Donc, ces deux mots sont des significations complémentaires d'un même sort où le rite a le rôle de rendre le mythe présent et le mythe à la fonction de produire une nouvelle dimension.

Les deux figures se réunissent sous l'aspect de quelques points. Donc, nous allons pouvoir les figurer.

Tout ce qui collabore à un sentiment collectif est estimé lors des rites et des mythes, c'est à dire que les rites étaient pratiqués souvent sous la direction du groupe par les chants et les danses, c'est la même chose pour les mythes dont la participation fut Collective par plusieurs auteurs.

---

<sup>48</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, p 71.

<sup>49</sup> CHEMINI, Shamy, *La fiancée du soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, p 78.

## *Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts*

Le mot symbole a signalé le rapport entre le mythe et le rite parce que ce dernier a toujours mis l'accent sur les symboles qu'illustrent leur sens comme l'exemple du rite de la pluie qui met en place le symbole de la poupée de bois qui était utilisée pour recevoir l'eau par ses deux cuillers qui ont symbolisé le boire et le manger et Anzar présente la vie parce qu'il est le responsable de l'eau, sans eau les êtres vivants vont mourir. La beauté, l'amour, la vie, la mort se sont des symboles qui présentent le mythe d'Anzar, ces symboles sont communs entre le mythe et le rite.

Le but du mythe et du rite est explicatif, car le mythe vise à expliquer l'organisation du monde, le mode de vivre... et le rite va expliquer comment les individus pensent.

Les deux aspects avaient fait partie du passé, présent et avenir parce que : le mythe raconte des événements qui ont une relation avec le temps passé, et le rite va renaitre les événements par la tâche en arrière dans le temps présent et futur afin de sauvegarder les histoires et leurs identités dès le début à la fin.

Le domaine religieux était bien présenté pour les deux aspects, parce que les religions réclament des activités rituelles et les histoires civilisatrices attachées aux croyances.

Donc, à partir de ça nous allons vouloir dire que le rite est tel le mythe, mais là où le mythe est un épisode d'une histoire vécue qui travaille avec un style symbolique parlé, par contre le rite est un aspect liturgique constitué par des différents symboles actés et des gestes qui forment un sens.

Le mythe se caractérise comme un récit fondateur, mais le rite se répète telle une pratique qui nécessite modèles de différents mythes.

Le rite se qualifie par les différentes manifestations qui englobent plusieurs symboles qui sont : les fêtes, les cérémonies, les célébrations... mais l'aspect du mythe se distingue par un seul vrai symbole qui est l'histoire vécue.

Le mythe vise à raconter des histoires des grandes épopées dans le parcours significatif, mais le rite se présente d'achever un processus et de créer un effet en illustrant quelques activités pour captiver la pensée et la rendre meilleure esthétiquement dans sa réalisation de sens au contexte dans sa trajectoire contradictoire.

## **Chapitre : 2 Le sens du rite et ses concepts**

La variation entre le mythe et le rite semble à "*celle du vivre et de penser* " parce que le mythe est une réaction de la vie et le rite est une explication de la pensée et l'esprit et ce qui font de la vie.

Toutes les histoires du mythe ont toujours fait appel à différentes figures animales mais le rite va séparer le monde d'animaux au monde humain.

De ce fait, nous avons pu dire que la relation entre l'aspect sacré et l'aspect humain serait façonné par les figures mythiques et vécurent dans les champs rituels. Donc, le système de rapport entre le mythe et le rite traite le lien entre la réflexion et l'action, entre l'idée et l'acte ou le rite rend à nouveau les attitudes des dieux, les actes des maîtres et les faits des aïeuls.

En somme, l'image du rite kabyle avait incarné dans leur société coutumière où par son rôle social le rite va se varier l'identité de la société aux autres. Ainsi, Les pratiques rituelles avaient maintenu au sein de la société kabyle au fil du temps qui permet de confirmer sa singularité et son identité.

# **Conclusion générale**

## *Conclusion générale*

Comme nous l'avons déjà illustré précédemment dans notre travail de recherche qui avait fait sur notre corpus « *La fiancée du Soleil* » et à travers les différentes hypothèses théoriques suivantes : Il semble que l'adaptation du mythe d'Anzar apparaît à travers les trois lois de la mythocritique, et le traitement du rite à travers l'étude de leurs différents types et fonctions. Peut-être, l'identité et la tradition orale nous permet de voir la façon dont l'écrivain a représenté le mythe, et le rite était analysé par l'étude du passage au rite de la pluie. L'analyse de notre recherche nous a donné la chance d'arriver à notre but qui est de connaître la culture de la région de la Kabylie et de mettre en place notre réponse concernant notre problématique : "Comment CHEMINI Shamy a représenté le mythe d'Anzar, et a traité le rite dans son roman « *La fiancée du Soleil* »?"

L'auteur Shamy CHEMINI a sélectionné un style d'écriture exceptionnel pour son roman qui réplique à de diverses problématiques sur l'organisation du monde Kabyle, un style qui accorde au corpus une particularité car il montre un aspect culturel et patrimonial de la société berbère en général et kabyle en particulier. Il a pu relier des événements surnaturels à la réalité c'est à dire a fait un lien entre le mythe et le rite qui ont le même aspect religieux. Aussi, il nous montre comment l'existence de divinité domine dans l'esprit des gens jusqu'à ce jour.

La réécriture du mythe "la fiancée d'Anzar" et la pratique rituelle Anzar nous informe sur le statut de la femme hier et aujourd'hui.

À propos de ce que nous avons montré, nous souhaitons être arrivées à illustrer comment CHEMINI a démontré la version mythique d'Anzar dans son œuvre « *La fiancée du Soleil*. »

Le but de notre travail a été de montrer que « *La fiancée du Soleil* » était employé telle une image avant d'offrir le terrain mythique et de connaître la culture berbère en général et la culture kabyle en particulier, en mettant en évidence la relation entre le mythe et le rite où les idées des grands parents dominant et insultent la femme même si elle les combat, ce que nous trouvons à travers notre analyse, quand Lundja a refusé de se marier avec Anzar, il l'a punie par la sécheresse. Cette punition ne cesse pas et une autre jeune tombe victime de ces croyances. Pour cela, nous avons reposé sur la théorie de la mythocritique qui a

## *Conclusion générale*

permis de repérer et d'expliquer les différentes traces mythiques dans notre corpus « *La fiancée du Soleil* ».

Le premier pas de notre recherche compte sur la théorie de la mythocritique qui englobe les différentes dimensions mythiques et littéraires pour démontrer la définition du mythe, le mythe ethno-religieux, le mythe littéraire, la flexibilité, l'irradiation et l'émergence par le biais de différentes connaissances. De ce fait, nous avons pu dire que la réalité vécue est le miroir du mythe qui permet de raconter les histoires. Aussi, le mythe vise à dévoiler la réalité et l'expliquer à travers l'œuvre littéraire qui le va sauvegarder et le désacraliser.

Ainsi, dans le deuxième chapitre, nous avons illustré la version rituelle du mythe d'Anzar après les différentes composantes : la définition du rite, la culture kabyle et ses propriétés, les types de rite et ses fonctions qui nous amènent à dévoiler le fonctionnement de rite d'Anzar au sein de la société et l'individu. Dès cela, on a résulté que Lundja a assumé deux rôles dans ce corpus en tant que narratrice et en tant que personnage principal, où elle a joué le rôle de la fille que le dieu de la pluie Anzar aimait, et la sécheresse était une punition pour son refus de l'épouser et aussi parce qu'elle a établi une nouvelle relation avec le soleil et pour cela elle était appelée « la fiancée du soleil », et aussi que le peuple Kabyle était le peuple le plus adhérent aux croyances et coutumes des ancêtres

En vérité, il était difficile d'accomplir notre travail de recherche dans la mesure où la collecte des informations qui servit notre thème de recherche et surtout le deuxième chapitre « le sens du rite et ses concepts » qui était traité précédemment d'une manière inaccessible. Mais, nous avons décidé d'utiliser seulement le disponible pour arriver à allumer nos objectifs.

En effet, nous pouvons souligner que « *La fiancée du Soleil* » est un œuvre complètement exceptionnel par la description détaillée de la société Kabyle et ses coutumes, ce qui nous mène à poser d'autres questions :

Ces croyances dominant-elles toujours la société ? Comment les écrivains ont essayé de les éliminer à travers les écritures ?

## **Conclusion générale**

Peut-être dans un futur travail nous pouvons répondre à ces questions pour élargir notre champ de recherche.

# **Bibliographie**

## **Corpus**

CHEMINI, Shamy, *La fiancée du Soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de L'Harmattan, 2005.

CHEMINI, Shamy, *La fiancée du Soleil*, Tizi-Ouzou, Editions de l'Odyssee, 2005.

## **Ouvrages théoriques**

BRUNEL, Pierre, *mythocritique : théorie et parcours*, ed PUF; ecritud, Paris, 1992.

Durant, Gilbert : *le décor mythique de la chartreuse de parme*, - Paris, Editions Corti, 1961.

Jolles, André : *Formes simples*, traduit de l'Allemand par Antoine Marie Buguet-Paris, Seuil, 1972.

Mircea Eliade, *Aspect du mythe*, Paris, Gallimard, « Idée », 1963.

Mircea-ELIADE-*Espace-sacre-et-Temps-sacre*. PDF.

Radulscu, Valentina, *la critique littéraire, Repères théorique, Romaine*, 2006.

Thierry Goguel d'Allondans, *Rites de passage, rites d'initiation*, lecture d'Arnold van Gennep, les presses de l'Université Laval, Canada, 2002.

## **Mémoires et thèses**

BOURICHA, Amina, « *De la tradition orale en Algérie à de nouvelles formes de conte et de contage en situation interculturelle : l'œuvre de Nora Aceval* », Thèse de doctorat : Science des textes littéraires. Université Kasdi Merbah Ouargla, Réseau EST, 2017/2018. Format PDF.

SEHLI, Yamina, *mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine, exemple de trois romans : la nuit sacrée Ben Jelloun, Habel de Mohammed Dib et Poussière d'or d'Ibrahim Al Koni*. Thèse de doctorat : Science des textes littéraires. Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella, 2012/2013. Format PDF.

## **Articles**

erudit.org/fr/revues/etudlitt/1969-v2-n2-etudlitt2182/500092ar. Format PDF.

HERMES-2005-43-101. Format PDF.

## **Webographie**

<https://babaty-littérature.blogspot.com/2009/01/la-tradition-orale.html?m=1>.

<https://books.google.dz/books?id=D8NvUpz9d6QC&pg=PA195&Ipg=PA195&dq...>

<https://depechedekabylie.com>.

<https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citations-52618.php>.

<https://journals.openédition.org/recherchestravaux/547>.

<https://journals.openedition.org/ress/592>.

<https://kabyleuniversel.com/12/00/2011>. Anzar-le dieu-berbère-de-la-pluie.

<https://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin-eleve/etymonlettres/narration...>

<https://memoireonline.com/03/15/8989/m-Le-rituel-sambaani-chez-les-Baatombu-de-Ndali2.html/>.

<https://mondeberbere.com/rite-anzar-genevois.html>.

<https://studylibfr.com/doc/4024865/aspects-du-mythe>.

## **Monographie et étude**

Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou : « histoire, culture et civilisation », Alger, du 01 au 15 avril 2007.

# **Annexe**

La chanson d'Abdelkader Meksa intitulé Anzar, Anzar.

[https://www.YouTube.com/watch?v=9\\_3tqUh8FVo](https://www.YouTube.com/watch?v=9_3tqUh8FVo).

Ô Anzar au cœur généreux, Anzaranzar. 3tqUh8fVo le fleuve n'est plus que sable desséché. La clef, c'est toi qui la possèdes, de grâce, libère la source. La terre agonise injecte son sang jusqu'en ses racines. Ô Roi, ô Anzar, notre Mère la terre est sans force Elle patiente, elle compte sur toi, comme elle a accepté de toi le manque de nourriture. Remplis la rivière de ta sueur et la vie triomphera de la mort. Ô Anzar, ô puissant donne la vie aux hommes, délivre, Toi qui les de leurs liens, Toi le remède des blessures. La terre attend, livrée comme une jument, toute à la joie de ta venue. Ô Anzar, fils du (ou de) géant, Toi qui vis parmi les étoiles. Notre gratitude te sera acquise évidemment si tu nous donnes de l'eau. Ô Anzar, ô Roi, Toi dont le charme est sans égal, tu as épousé une jeune fille, perle précieuse, à la chevelure souple et lisse. La voici, donne lui des ailes, et foncez vers le ciel de fine étoffe, tu peux dire aux assoiffés: Buvez!

Les vidéos audio-visuelles:

Anzar, le dieu de la pluie (mythologie berbère):

<https://youtu.be/nFcJOreqES4>.

Berbremythology, (the Amazigh mythes):

[https://youtu.be/3pzX4Eyxr\\_w](https://youtu.be/3pzX4Eyxr_w).

Tislit n w Anzar-Rituel berber, la fiancée de la pluie (معتقدات أمازيغية عروس المطر).

= <https://www.youtube.com/watch?v=HdUDhnNc&feature=share>

Tislit n Anzar (la fiancée d'anzar) mythologie berbère.

<https://www.youtube.com/watch?v=bdsuDMhYjm0&feature=share>.

Le rituel Amazigh "Anzar" le dieu de la pluie à atAbdelmoumentiziouz.

<https://www.youtube.com/watch?v=vMWpDOnGDXQ&feature=share>.

Anzar-la fiancée de la pluie Tradition kabyle.

<https://www.youtube.com/watch?v=GsoDErHWFJo&feature=share>.

**Les images :**

[https://www.google.com/search?q=peinture+d%27anzar&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwiEjZff\\_snbAhVEVBQKHX2\\_CHIQ\\_AUICigB&biw=1366&bih=596#imgrc=fheor\\_N3AQwlwM](https://www.google.com/search?q=peinture+d%27anzar&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwiEjZff_snbAhVEVBQKHX2_CHIQ_AUICigB&biw=1366&bih=596#imgrc=fheor_N3AQwlwM)





# Résumé

## Résumé

Ce travail a pour objectif l'analyse de la présence du mythe d'Anzar et aussi l'existence du rite dans le roman "*La fiancée du Soleil*" de Shamy CHEMINI.

La réécriture du mythe d'Anzar exige l'analyse des trois critères de la mythocritique, "émergence", "flexibilité", et "irradiation".

La présence du mythe est accompagnée par l'existence du rite avec ses différents types et fonctions et ainsi la comparaison entre les deux notions.

Les mots clés: mythologie, mythe, Anzar, rite, culture, kabyle.

## ملخص

يهدف هذا العمل إلى تحليل وجود أسطورة انزار وكذلك وجود الطقوس في رواية "عروس الشمس" للكاتب شامي شوميني. تتطلب إعادة كتابة أسطورة انزار تحليل المعايير الثلاثة للميثوقراطية وهم: النشوء والمرونة والإشعاع. ويرافق الأسطورة وجود الطقوس بأنواعها ووظائفها المختلفة وكذلك المقارنة بين المفهومين.

الكلمات المفتاحية: الميثولوجيا، أسطورة، أنزار، طقوس، ثقافة، قبائل.

## Abstract

This work aims to analyze the presence of the myth of Anzar and also the existence of the rite in the novel "the bride of the sun" by Shamy CHEMINI.

. The rewriting of the myth of Anzar requires the analysis of the three criteria of the mythocriticism: emergence, flexibility and irradiation.

The presence of the myth is accompanied by the existence of the rite with its different types and functions and thus the comparison between the two notions.

Keywords: mythology, myth, Anzar, rite, culture, kabyle